

LA MAISON DES ADOLESCENTS DU GARD

BILAN D'ACTIVITE SYNTHETIQUE 2017

Un Conseil d'Administration impliqué

Membres actifs : Comité Départemental d'Education pour la santé du Gard, Ecole des Parents et des Educateurs du Gard, Mission Locale Jeunes Agglomération de Nîmes, Association Samuel Vincent au titre du REAAP, Fédération Addiction, Henri-Paul AGULLO, Daniel BOISSEAU (personnes physiques)

Membres de Droit : Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Conseil Départemental du Gard, Association Des Maires du Gard, Caisse d'Allocations Familiales du Gard, Ordre des avocats du barreau de Nîmes

Invités permanents : Préfecture du Gard, Agence Régionale de Santé Occitanie, Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Gard, Procureur de la République près le TGI de Nîmes, Tribunal pour enfants près le TGI de Nîmes, Centre Départemental d'Accès au Droit, Direction Académique des Services de l'Education Nationale du Gard, Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse Gard/Lozère, Nîmes Métropole, Maison Départementale des Personnes Handicapées, Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Gard, Reseda, UNAFAM du Gard.

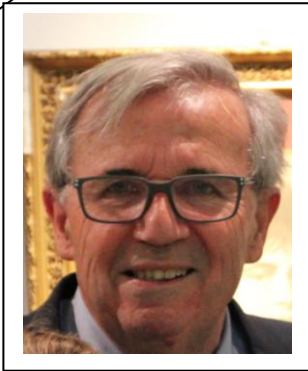
Une architecture des dispositifs repensée



Faits marquants 2017

- Organisation des 9èmes Journées Nationales des Maisons Des Adolescents (700 professionnels, 115 communications, 29 ateliers simultanés, 6 symposiums et 15 équipes de recherches universitaires)
- Nomination de la MDA30 comme Délégué Thématique National de l'ANMDA sur la thématique de la prévention de la radicalisation
- Installation de la nouvelle architecture de la MDA en 6 dispositifs en progression constante
- Déploiement de l'action Promeneurs du Net et du dispositif AVENIR en préfiguration
- Création de la Gazette au sein de l'équipe Arpège





A l'heure des bilans, quels ont été pour vous les faits marquants de cette année 2017 ?

Pour la Maison Des Adolescents du Gard, l'année 2017 a été celle de l'intégration de deux mondes à explorer. D'un côté, en effet, la MDA se positionne de manière significative sur les enjeux du numérique, dans un partenariat resserré avec la CAF, qui a fait de l'inclusion numérique une de ses priorités. Cela se traduit dans l'action sociale par une vigilance accrue sur les pratiques numériques des jeunes (35 Promeneurs du Net coordonnés par la MDA), et sur la manière d'accompagner les parents à tenir une posture de responsabilité via

la plateforme Parentalité 3.0 (espace collaboratif dans lequel les professionnels du soutien à la parentalité puisent et/ou donnent à voir leurs activités qui permettent de créer du lien entre parents et adolescents sur les usages du numérique).

D'un autre côté, 2017 est aussi l'année d'accueils exponentiels de jeunes Mineurs Non Accompagnés, qui nous invitent également à explorer d'autres univers, liés à des trajectoires individuelles ancrées dans des réalités transculturelles parfois très éloignées de nos propres codes.

A la lecture du bilan, on est saisi par la dimension nationale qui traverse la MDA...

Oui, en effet. L'organisation des Journées Nationales des MDA (700 professionnels durant 3 jours, 115 communications) nous a propulsés sur le devant de la scène. Mais au-delà de cet événement ponctuel, c'est le dispositif RAdEo qui incarne cette dimension nationale, puisqu'à partir de ce dispositif pilote et des enjeux qu'il porte, la MDA du Gard assure l'animation de la réflexion nationale des MDA sur ce thème, ainsi que l'interface entre l'Association Nationale des MDA et les pouvoirs publics (SG-CIPDR). Par ailleurs, le dispositif AVENIR incarne également cette volonté de se situer sur des enjeux qui dépassent le territoire gardois, puisqu'il se positionne en écho à l'expérimentation menée en ce moment même par la Direction Générale de la Santé autour de a mise en place de consultations de psychologues libéraux financées.

Les territoires locaux sont-ils du coup moins dans vos préoccupations ?

Au contraire ! La MDA tire sa réflexion des expérimentations de terrain qu'elle mène en proximité. L'extrême mobilité de l'équipe d'Arpège est un formidable outil d'évaluation des dynamiques des territoires et de connaissance des besoins des populations et des professionnels. AVENIR s'est construit en prise immédiate avec les partenaires du territoire de la communauté de communes du bagnolais qui partageaient les mêmes constats quant aux besoins des adolescents, et la même envie de structurer une réponse coordonnée à partir de leurs forces vives. Même chose pour le RAdEo, qui prend appui sur les nombreuses compétences présentes sur le territoire et qui sont en lien de confiance avec les populations. Et demain, un dispositif qui s'annonce sur la communauté de communes du pays d'Uzès... Notre souci de la proximité est constant.

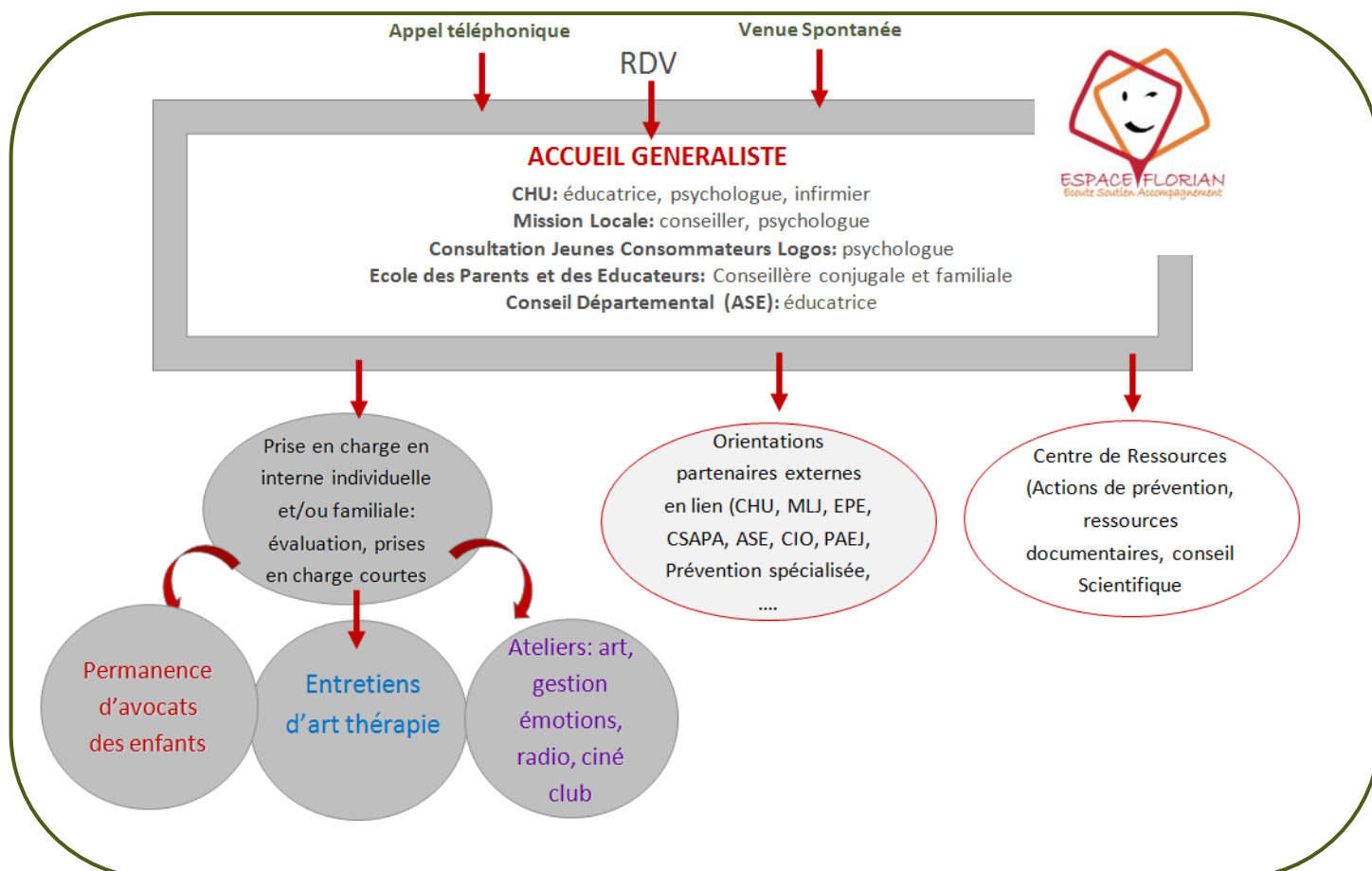
Les défis qui vous attendent pour 2018 ?

Un dialogue de gestion qui nous conduise à une stabilisation financière, via la conclusion de CPOM, de nature à nous donner le souffle nécessaire quand on va nous-mêmes solliciter l'engagement de professionnels dans la durée au sein des dispositifs que l'on coordonne ; le soutien à la décision dans la structuration des politiques publiques pour demain, via les différents schémas au sein desquels nous intervenons (SDSF, PRS, Schéma départemental), une logique de déploiement à l'échelle des communautés d'agglomération ; la formalisation d'un espace de pensée (Conseil Scientifique) de nature à capitaliser les enseignements du terrain et à introduire une véritable culture de la réflexion dans nos pratiques de terrain.

Cette dynamique doit être accompagnée. Nous remercions pour cela le soutien que nous témoignent nos partenaires (ARS Occitanie, CD30, Préfecture, CAF, Nîmes Métropole, Fondation de France, Fondation des Hôpitaux de Paris, DRAC Occitanie), et les invitons à poursuivre cet engagement dans la durée.



1. Activité de l'Espace FLORIAN



CHIFFRES CLES

1926 entretiens tous publics confondus (+8%)
1087 entretiens avec **des adolescents** (+ 7%)
699 entretiens avec des **parents**
45 heures d'ouverture hebdomadaires, **423 heures** de permanences mensuelles des partenaires
174 entretiens d'art thérapie
400 participants pour **61 ateliers** (gestion des émotions, reg'art d'ados, ciné club, atelier radio)
110 heures d'interventions sur des **actions de prévention**

Forces vives

- Equipe administrative : 0.1 ETP Directeur, 0.8 ETP responsable coordinatrice, 1 ETP accueil-communication
- Mises à disposition (+ de 4 000 heures / an):
 - o CHU : psychologue, infirmier, éducatrice spécialisée
 - o CD30 : Educatrice spécialisée ASE
 - o EPE30 : Conseillère Conjugale et Familiale
 - o CSAPA Logos : Psychologue
 - o MLJNM : Psychologue + conseiller
 - o Ordre des avocats : avocat des enfants
 - o PJJ : Infirmière Conseillère technique

Financement

	Montant
ARS (fonctionnement MDA hors enveloppe CHU)	82 000
ARS (ONDAM/FIR pour mises à dispositions CHU)	152 000
Conseil Départemental du Gard	40 000
CAF du Gard	15 000
TOTAL	289 000



L'Espace Florian constitue un lieu d'accueil et d'écoute d'une première demande, sans délai, sans tabous. A travers cet accueil généraliste peut s'engager un travail d'évaluation et d'accompagnement.

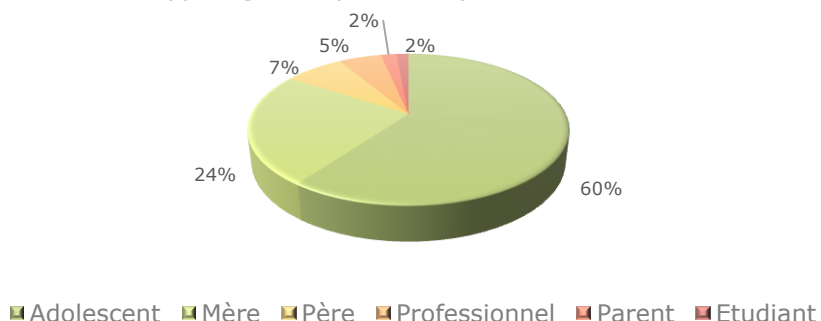
Il est aussi un lieu qui fait tiers et qui permet d'aborder différemment une question problématique au sein du noyau familial.

L'Espace Florian est autant un lieu d'accompagnement des questions et des difficultés que peuvent rencontrer des adolescents, qu'un **lieu à partir duquel des adolescents s'autorisent à s'interroger. Il favorise l'élaboration parfois inconsciente d'une demande.**

La première rencontre conditionne la suite du processus, **depuis la simple réponse** à une question ponctuelle, à la nécessité de réassurance, **jusqu'à l'accompagnement vers l'élaboration d'un parcours plus durable**, en mobilisant les ressources internes ou externes de la MDA.

L'espace d'accueil incarné par les professionnels de Florian peut être utilisé comme **un outil d'orientation facilitant vers une prise en charge externe spécialisée.** Chaque professionnel de l'équipe est porteur d'une culture professionnelle, mais également institutionnelle, qui s'avère extrêmement facilitante lorsqu'une orientation externe vers une de ces institutions est nécessaire. En interne, les **orientations se font vers des ressources spécifiques, qui ne sont pas immédiatement mobilisables** dès le premier accueil. C'est souvent le cas, notamment, pour les espaces d'ateliers, ainsi que pour les temps de consultations auprès des psychologues. Ce qui signifie également que certaines ressources spécifiques sont interpellées dès le premier accueil, lors du positionnement du premier rendez-vous. **La palette des possibles au sein de l'Espace Florian est donc bien repérée**, et interpellée à bon escient dès l'accueil. En ce sens, **l'Espace Florian a su démocratiser l'accès à des compétences spécifiques** bien identifiées par les usagers.

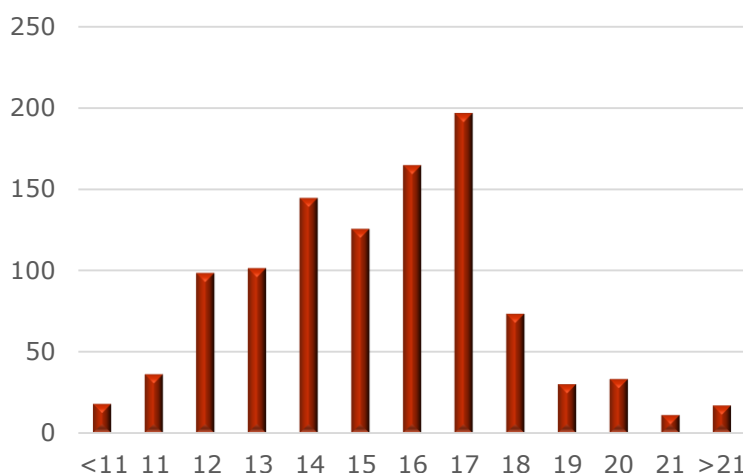
Typologie du public reçu en entretien



L'accueil des adolescents reste le fer de lance de l'Espace Florian, avec 60%. L'accompagnement des parents et de la famille constitue également un part importante (33%).

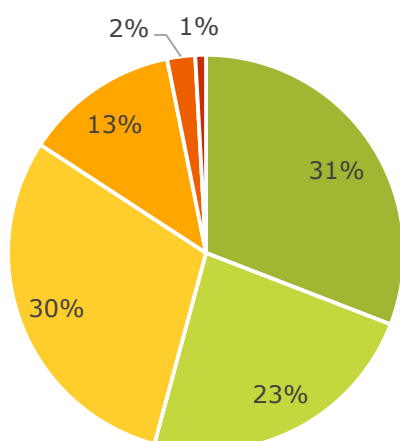
Les adolescentes restent majoritaires dans la file active (59% filles vs 41% garçons) ; la tranche d'âge 12-17 ans constitue l'essentiel des adolescents rencontrés. Les constats : un renforcement de la **précocité** dans les difficultés rencontrées par les adolescents, allant de pair avec une **aggravation de la symptomatologie** et des troubles

Age des adolescents reçus en entretien

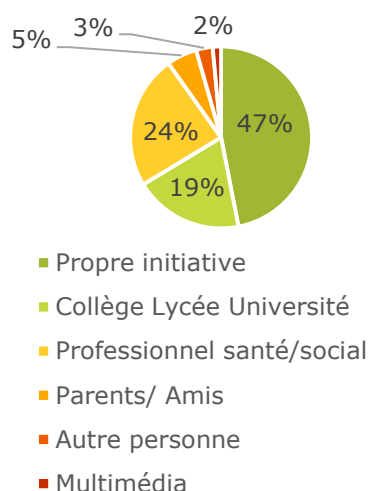


L'Espace Florian reste largement sollicité par les adolescents et les familles de leur propre initiative, nous suggérant une place repérée du dispositif d'accueil. Les partenaires qui orientent les jeunes et les familles vers l'Espace Florian sont très diversifiés même si l'on constate une part importante d'orientation des professionnels de l'Education Nationale. Les actions menées par les professionnels de l'Espace Florian pour faire connaître le dispositif auprès des établissements et services médicosociaux portent leur fruit. En 2017, 29 interventions ont eu lieu à l'extérieur, ce qui représente plus de 110h d'intervention.

Provenance des adolescents



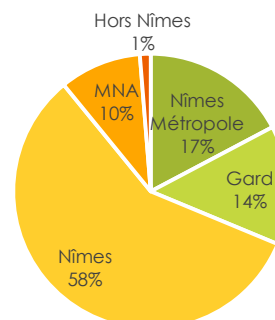
Provenance des parents



L'Espace Florian est largement sollicité par les nîmois et habitants de l'agglomération, à 75%. Cette proportion croît au même rythme auquel la MDA **déploie des dispositifs d'accompagnement de proximité** (AVENIR sur Bagnols sur Cèze, RADeO et Promeneurs du Net sur tout le Gard), afin d'éviter que des adolescents sans ressource sur leur territoire de vie aient à se déplacer jusqu'à Nîmes. **Des territoires sont encore à investir**, notamment sur la partie sud du département.

A noter cette année encore une **forte mobilisation de l'équipe autour des Mineurs Non Accompagnés**, l'équipe, qui ont repéré l'Espace Florian comme un espace ressource (outils internet, soutien psychologique, mise en lien avec le réseau des partenaires, et demain, mise en lien avec des familles pour des accueils ponctuels).

Origine géographique ados

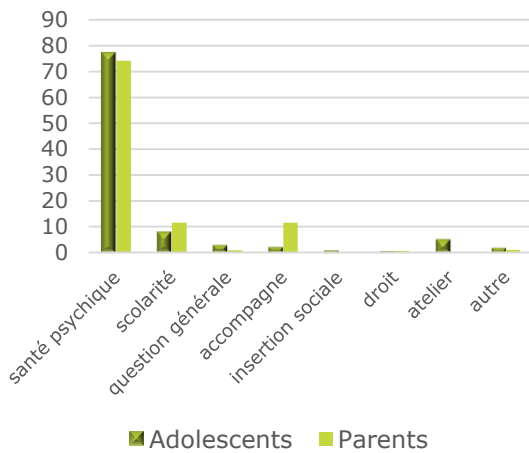


Le maître mot des accueils et des accompagnements

Préserver la confiance première que témoigne un adolescent lorsqu'il sollicite une aide, **favoriser la continuité de son parcours** en interne via des **orientations personnalisées et soutenues**, et **garantir la pertinence et la cohérence d'un accompagnement** par une **orientation collectivement réfléchie**, sont autant de points de vigilance auxquels l'équipe de l'Espace Florian de la MDA est attachée, afin de **sécuriser des parcours dans la durée**.

Souvent, l'exploration de la première motivation ouvre la voie à l'identification et l'évaluation d'autres problématiques plus difficiles à aborder en première intention, soit qu'elles relèvent de l'intime, qu'elles sont douloureuses, ou encore qu'elles sont restées encore silencieuses à la conscience de l'adolescente ou de l'adolescent. La MDA travaille alors sur des « **problématiques associées** », en équipe, et propose des orientations complexes, en interne et en externe pour des prises en charge dans la durée. Elle garantit ainsi un **turn over efficace** au sein de son espace accueil qui permet d'assurer des **rdv spécialisés dans les 10 jours**.

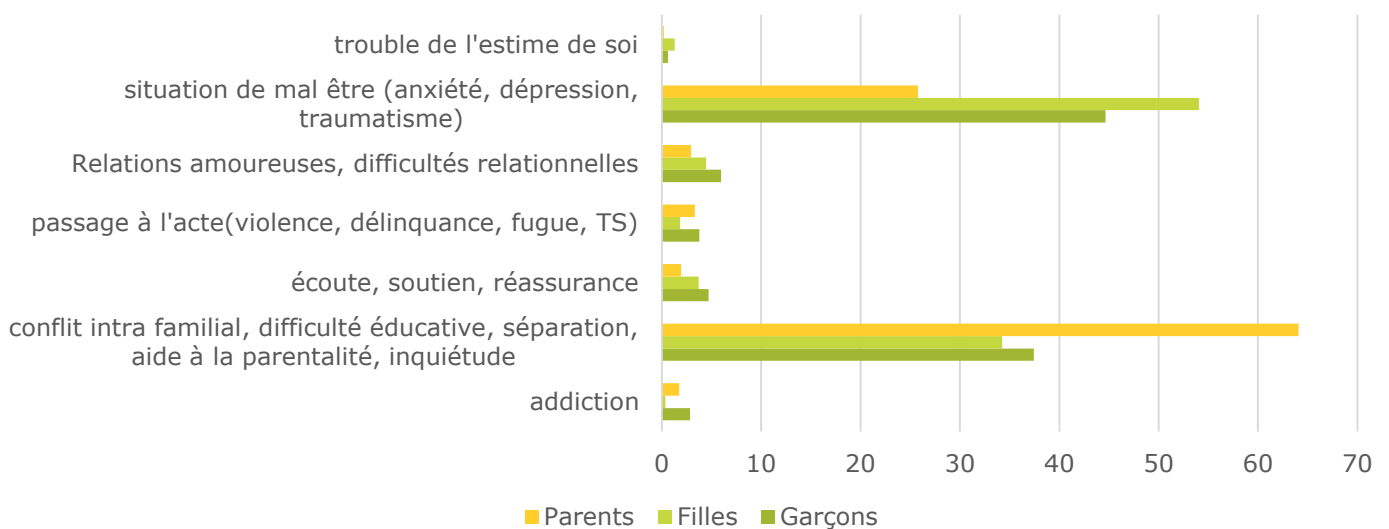
Motifs évoqués lors des entretiens (en %)



Les questions de santé psychique et de scolarité restent les problématiques essentielles abordées en première intention. Si les questions de santé psychique sont autant mises en avant par les parents que par les adolescents, des spécificités sont à mettre en lumière.

La **question familiale est au cœur des préoccupations et des difficultés des parents**. Les parents se trouvent confrontés à des difficultés éducatives et des conflits familiaux alors que les adolescents, et notamment les filles, sollicitent les professionnels majoritairement pour aborder des situations de mal être. D'une manière générale, la **rapidité** avec laquelle un premier entretien est rendu possible **permet d'apaiser l'urgence émotionnelle** ressentie par certains adolescents.

Détail du motif évoqué en santé psychique (en %)



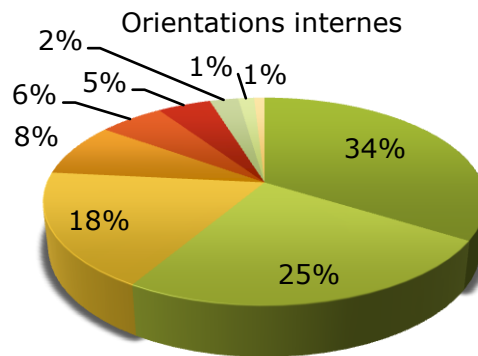
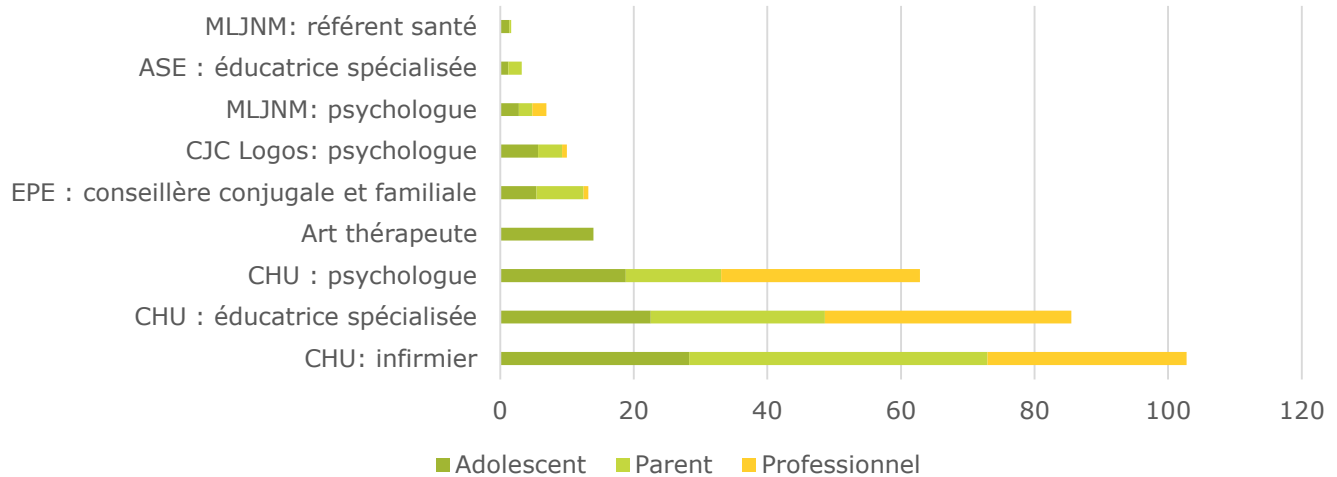
L'équipe mise à disposition par le CHU est positionnée en premier accueil sur des temps conséquents, aussi ces professionnels se retrouvent-ils majoritairement mobilisés par les entretiens de premier accueil (voir schéma ci-après). La mise en place d'entretiens d'art thérapie depuis 2016 a ouvert la voie à l'espace consultation, à partir d'un média qui permet de contourner les difficultés liées à la parole en première intention. Ils sont facilitateurs dans l'accès des adolescents à un espace d'élaboration par la parole, à terme. En 2017, 22 adolescents ont été rencontrés, 8 garçons et 14 filles, avec une inscription dans la durée pour la majorité d'entre eux.

Au sein de l'Espace accueil, 65% des situations ne font l'objet que d'un seul rdv, 20% concernent 2 rdv, et 8% seulement nécessitent 3 rdv avant de considérer le travail d'évaluation pour orientation et/ou prise en charge comme suffisamment affiné.

Les réunions cliniques et les réunions de co vision permettent à l'ensemble des professionnels du premier accueil d'échanger sur les situations, d'apporter des éclairages spécifiques et de décider collectivement des orientations à mettre en place. Pour l'équipe de l'espace Florian cela représente 24h d'analyse de pratiques, 12h de co-vision et 68h de réunions entre professionnels, en interne à la MDA ou avec d'autres partenaires extérieurs.



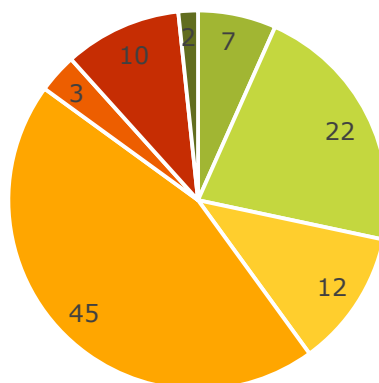
Type de public reçu en entretien selon le professionnel



- CHU: infirmier
- CHU : psychologue
- EPE : conseillère conjugale et familiale
- MLJNM: psychologue
- MLJNM: référent santé
- CHU : éducatrice spécialisée
- Art thérapeute
- CJC Logos: psychologue
- ASE : éducatrice spécialisée

Orientations externes ados en %

- justice
- services hospitaliers
- CIO
- Circonscription et médico-social
- Médecin Généraliste
- spécialiste libéral
- asso de quartier



Il apparaît très clair par ailleurs que, suite à une évaluation en premier accueil, les **orientations internes se font principalement vers des ressources en santé psychique** mais également vers un partenaire médicosocial.



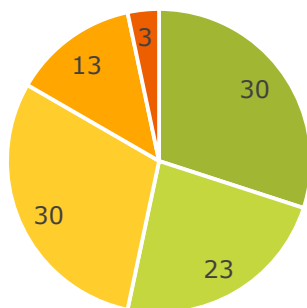
Souvent, ces orientations donnent lieu à une **double prise en charge MDA-partenaire**, afin de soutenir le travail à engager auprès d'un partenaire externe tout en maintenant le lien de confiance établi avec un adolescent. A terme, l'équipe de **l'Espace Florian demeure en « veille »**, et il n'est pas rare, quelques mois après une première prise en charge, de voir des situations se réactiver, soit du fait d'un partenaire, soit du fait de l'adolescent lui-même.

Les orientations externes se font aussi en direction de l'hôpital, en service de pédopsychiatrie. A noter que la présence d'un médecin pédopsychiatre pour l'année 2018 détaché du CHU sera déterminante dans l'accès à une évaluation interne en santé mentale, dans la réactivité quant à l'accès à une prise en charge hospitalière prioritaire sur orientation de l'équipe, et dans les orientations construites depuis l'hôpital vers la MDA.

Au sein l'Espace accueil, 68% des situations ne font l'objet que d'un seul rdv, 19% concernent 2 rdv, et 11% seulement nécessitent 3 rdv avant de considérer le travail d'évaluation pour orientation et/ou prise en charge comme suffisamment affiné. Dans l'espace consultations, le minimum est de 1 entretien, le maximum est de 11.

Orientation externe des parents en %

- services hospitaliers
- spécialiste libéral
- services médico-sociaux et associations
- education nationale et CIO
- medecin généraliste



L'équipe accompagne de nombreuses situations autour des questions de conflits intrafamiliaux ou de postures éducatives. La part représentée par les parents dans les entretiens (premier accueil et espace consultation confondus) est cette année encore importante (33%). Au cœur des interpellations dont fait l'objet l'Espace Florian, les problématiques intra familiales sont prépondérantes, et cette tendance se traduit dans une fréquentation renforcée des parents, soit lors d'un travail familial en présence des parents, des adolescents et d'un professionnel, soit au sein d'un espace séparé. Souvent, les demandes se présentent en termes de guidance parentale, par des parents qui sont en recherche de solutions concrètes, immédiates et opérationnelles.

Une grande partie des entretiens consiste alors à mettre en place un travail de soutien à la parentalité qui permette aux parents d'être de véritables acteurs de leur responsabilité.

A l'issue du premier accueil, des problématiques spécifiques se dessinent, et font l'objet d'orientations :

- en interne, vers des consultations conjugales, notamment dans des contextes de séparation, mais également vers des consultations de psychologue avec ou sans spécificité (addictions). L'orientation vers le RAdEO, dispositif de prise en charge de la question de la radicalisation, s'est également dessinée.
- en externe, 30 % des situations font l'objet d'une orientation vers le sanitaire : la MDA est interpellée comme une voie d'accès facilitante à ces ressources spécifiques.



La tendance à la diminution du nombre d'entretiens par personne dans l'espace entretiens se poursuit. Elle témoigne de la **fluidité accrue** qui s'est développée dans l'ensemble du réseau de la MDA, **quant à des prises en charge partagées : les accès à des prises en charge spécialisées est de plus en plus rapide, car mieux repérées, mieux ciblées et mieux soutenues.**

La complémentarité de ces deux espaces permet à la MDA dans son Espace Florian d'investir plusieurs rôles :

- Elle est un lieu **d'accueil et d'écoute d'une première demande, sans délai**, sans tabous. Parfois, cette « accessibilité » est confondue, par les usagers et mêmes les adresseurs, avec l'urgence, qui n'est pas du ressort de la MDA.
- Elle est un lieu au sein duquel peut être engagé un travail d'évaluation et d'accompagnement, à travers : l'écoute spécialisée, la relation d'aide, l'accompagnement vers le soin. Ici, **le temps de l'élaboration nécessaire** est investi, **permettant notamment l'adhésion de l'adolescent au projet d'accompagnement** qui se dessine pour lui, et la **sécurisation de son parcours**.
- Elle est aussi un lieu qui fait tiers et qui permet d'aborder différemment une question qui aurait été mise en échec par ailleurs.
- Elle peut également **jouer un rôle étayant** pour une démarche en direction d'une prise en charge externe spécialisée sans que celle-ci soit possible dans l'immédiat. Dans ce laps de temps qui sépare l'accord d'un adolescent ou d'un parent vers une PEC spécialisée et l'effectivité de celle-ci, afin de soutenir la démarche, d'éviter une rupture de parcours d'accompagnement.
- Elle peut être utilisée comme **un outil d'orientation facilitant vers une prise en charge externe spécialisée**. Chaque professionnel de l'équipe est porteur d'une culture professionnelle, mais également institutionnelle, qui s'avère extrêmement facilitante lorsqu'une orientation externe vers une de ces institutions est nécessaire. Les professionnels de l'équipe sont **de précieux relais dans l'accompagnement vers leur institution de référence (CSAPA, CHU, protection de l'enfance)**, à la fois en termes d'efficacité de la prise en charge du point de vue pratique (connaissance des pré requis, des formalités, des organigrammes), mais également en termes de freins psychosociologiques dans l'accès à ces dispositifs institutionnels (représentations de ces dispositifs dans l'imaginaire collectif, bonne connaissance des équipes et des individualités au sein de ces équipes pour favoriser la rencontre d'affinités professionnelles et personnelles), afin de parvenir à un taux de rendez-vous externes non honorés proche de 0%.
- Elle est enfin un lieu à partir duquel **peut être interrogé un parcours d'accompagnement pluri professionnel qui lui précède**, afin de créer le lien qui fait parfois défaut entre ces accompagnements, sans se substituer à eux, mais dans une logique de cohérence et de coordination.

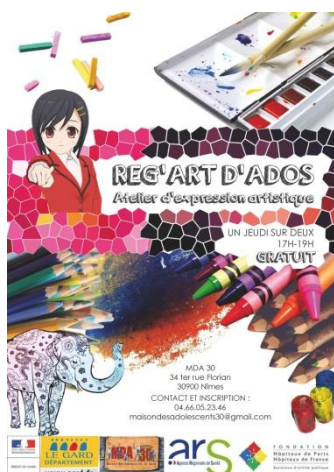
ATELIERS

Depuis l'origine, l'Espace Florian de la MDA a développé des ateliers en son sein, qui ont une vocation double. A cheval entre les pôles accueil et consultation, ils jouent :

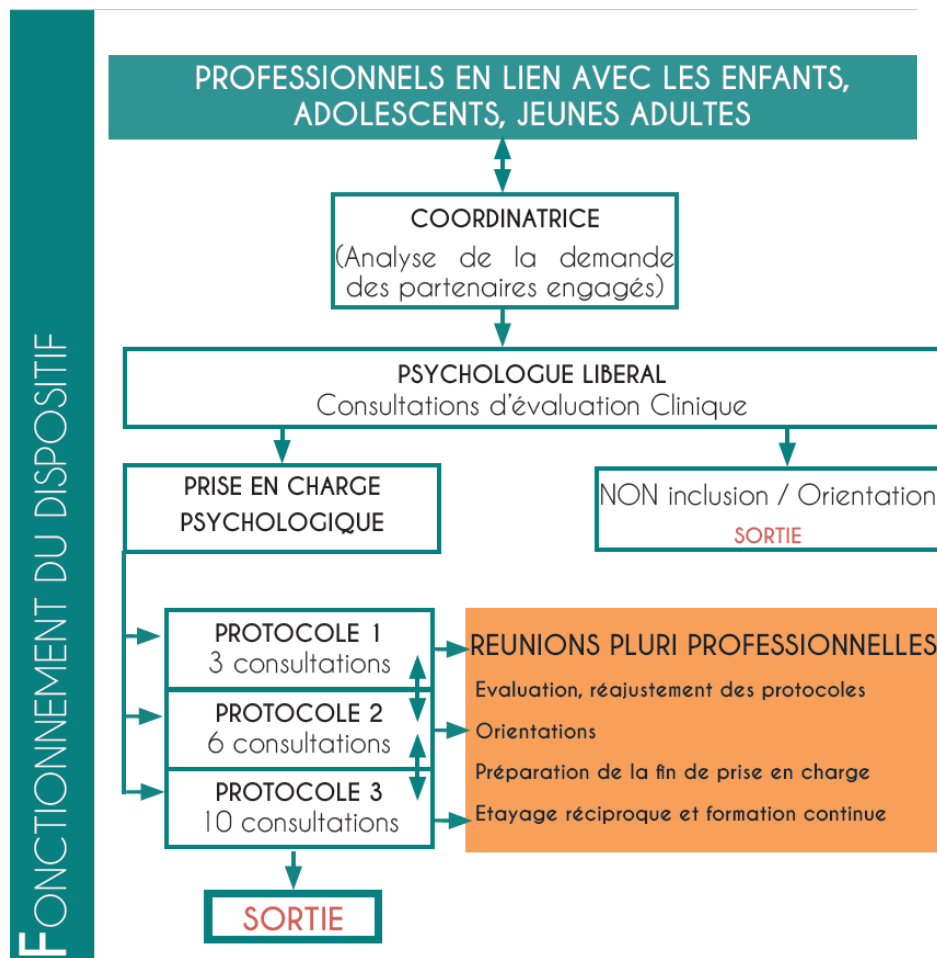
- Un rôle de **médiation**, pour des adolescents réticents à des formes d'accompagnement en situation d'entretien dual, parfois **trop impliquantes** de prime abord, et qui sont plus réceptifs, au sein du pôle accueil, à une activité groupale. Dans ce cadre, ces ateliers sont ouverts à tous les adolescents.
- Un rôle de soutien à un accompagnement dans le cadre du pôle consultation. Dans ce cadre, les adolescents sont inscrits sur les ateliers en fonction de recommandations émises par les professionnels au sein du pôle consultations.
- Un rôle de socialisation pour des adolescents isolés (notamment les Mineurs Non Accompagnés qui peuvent trouver dans le ciné club par exemple un espace de rencontres autour de la critique de films)

Cette année ce sont 6 jeunes qui ont participé aux ateliers radio et 57 places de cinéma qui ont été offertes aux jeunes fréquentant l'Espace Florian. Cette offre est notamment proposée aux Mineurs Non Accompagnés qui s'en saisissent régulièrement.

La tendance à un développement de la participation aux ateliers est confirmée en 2017. L'offre resserrée de cette année a rencontré son public. Ce sont 51 adolescents différents (57% de garçons) qui ont participé à l'atelier Gestion des émotions, le plus souvent pour une seule participation. La fréquentation de l'atelier de médiation artistique est plus régulière. Sur l'ensemble de l'année on comptabilise 281 participants dont 56% de filles.



2. Activité du dispositif AVENIR



CHIFFES CLES

80 professionnels rencontrés pour sensibilisation
 50 demandes d'inclusion (mai-décembre 2017) déclenchant 23 parcours effectifs (23 autres inclusions en cours)
 22 adresseurs différents
 11 réunions de préparation et de coordination

Forces vives

- Directeur 0.05 ETP
- Responsable Coordinatrice : 0.8 ETP
- Psychologue coordinatrice : 0.5 ETP
- Secrétariat : 0.2 ETP

Financement

	Montant
Fondation de France	57 685
Conseil Départemental du Gard	8 000
TOTAL	65 685



Une expérimentation locale

Le dispositif est issu des constats convergents entre les travaux du collectif bagnolais de prévention du mal-être et du suicide et le diagnostic établi dans le cadre du CLS de l'agglomération du Gard Rhodanien. Le choix de la tranche d'âge retenue (11-21 ans) repose sur la volonté de prendre en compte les spécificités de l'adolescence, période de transformations psychiques entraînant fréquemment un mal-être pouvant être parfois concomitant avec des troubles psychiques importants. Les objectifs :

- Faciliter l'accès à des soins spécifiques pour les adolescents en mal être
- Eviter l'entrée dans un parcours long en santé mentale
- Réduire la durée des parcours des adolescents en mal être, prévenir les ruptures
- Améliorer la qualité, la coordination, la continuité et la cohérence des parcours pour les situations complexes
- Développer les expertises et prises en charge pluridisciplinaires, et les logiques de coopérations interprofessionnelles

Une résonance nationale

Le cadre national du dispositif AVENIR s'inscrit clairement dans les objectifs du plan santé et bien-être des jeunes présenté par le Président de la République, le 29 novembre 2016, ainsi que dans le cahier des charges des MDA deuxième génération soutenu par une circulaire du Premier Ministre. Suite à l'annonce du plan « Bien être et santé des jeunes » en novembre 2016, un décret paru en mai 2017 prévoit une expérimentation similaire dans 3 régions françaises en 2017 (Ile de France, Pays de la Loire et Grand Est). Le « Pass Santé Jeunes », est constitué d'un forfait gratuit pour des consultations auprès de psychologues formés à cet effet, qui sera expérimenté pendant trois ans. Il sera proposé aux jeunes sur décision d'un médecin, dans la limite de dix séances, encadrées par deux séances de bilan, remboursées pour le jeune (deux pour ses parents). La Maison des adolescents du Gard, en lien avec l'ANMDA, reste attentive à cette expérimentation afin de faire valoir, lors de l'évaluation, la spécificité du dispositif AVENIR (adresseurs, nombre de séances, coordination).

Des instances de pilotage et d'action

Le comité technique reste l'instance (une rencontre tous les deux ou trois mois) où sont discutées les modalités de fonctionnement et de disfonctionnement du dispositif et des stratégies mises en place pour améliorer sa mise en œuvre.

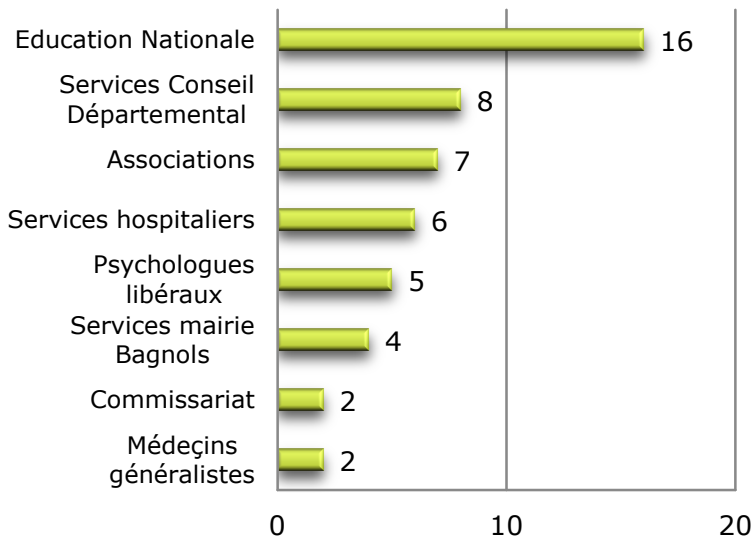
Membres : Education Nationale, Riposte, CMPP, CMPEA, CH Bagnols sur Cèze, Médecins généralistes, Mission locale, CIO, ANPAA, PRE, Mosaïque en Cèze, Agglomération du Gard Rhodanien (CLS), Mairie de Bagnols sur Cèze, Mairie de Pont St Esprit.

Le comité de pilotage est le garant de la conduite du projet, décide des orientations et des ajustements destinés à répondre aux difficultés rencontrées.

Membres : ARS, du Conseil Départemental du Gard, CAF, CPAM, Communauté d'agglomération du Gard Rhodanien et notamment du Contrat Local de Santé, Municipalités de Bagnols sur Cèze et Pont St Esprit, Fondation de France. Les réunions du comité de pilotage sont programmées en fonction des besoins, à la demande de ses membres ou de la coordination.



Nombre de demandes d'inclusion par adresseurs

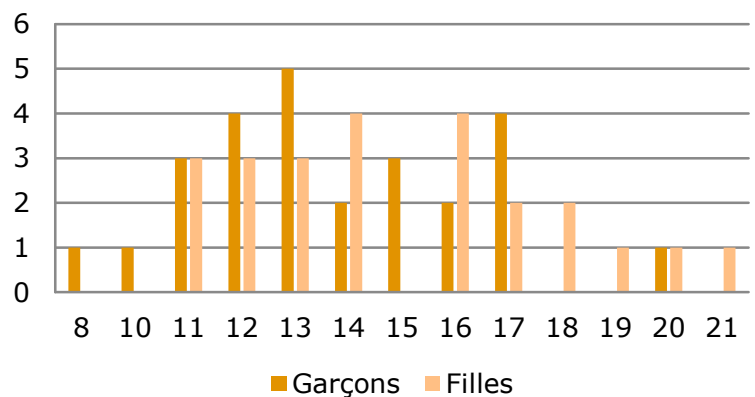


Un dispositif repéré rapidement, dès le mois de mai 2017, par un grand nombre d'adresseurs. En effet, ce sont **50** demandes d'inclusions qui sont parvenues à la coordinatrice du dispositif entre le 31/05/2017 et le 31/12/2017. La période des vacances d'été reste une période creuse.

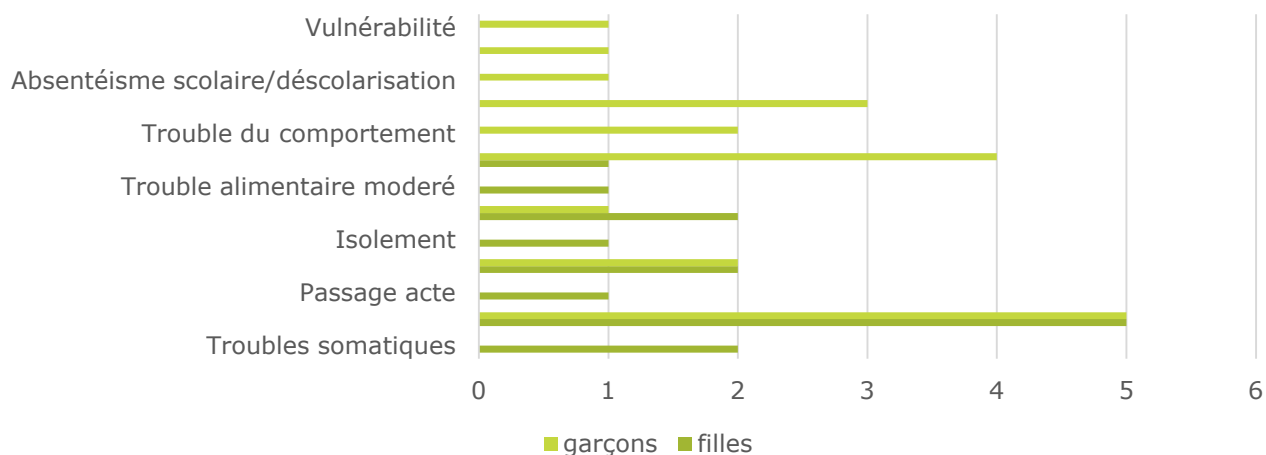
Le secteur de l'Education Nationale a massivement sollicité le dispositif, avec 16 demandes d'inclusion, même s'il l'on observe qu'un nombre varié de professionnels et d'institutions ont également repéré la possibilité d'adresser des demandes à la coordinatrice du dispositif.

La majorité des demandes concernent une tranche d'âge allant de 11 à 17 ans (84% des demandes). On observe une répartition semblable de demandes en fonction du sexe : 26 demandes pour des garçons, et 24 demandes pour des filles. Pour la population masculine les demandes sont effectuées à un âge plus précoce que pour les filles (13.7 vs 14.9 ans)

Nombre de demandes d'inclusion selon le sexe



Critères d'inclusion mentionnés par les psychologues selon le sexe des patients reçus



L'ensemble des psychologues du dispositif disponibles pour recevoir des jeunes a été sollicité, soit 9 psychologues, avec une moyenne de 2.5 patients du dispositif [ET : 1-5]. Une seule psychologue libéral n'a pas reçu de jeunes dans le cadre du dispositif, faute de disponibilité.

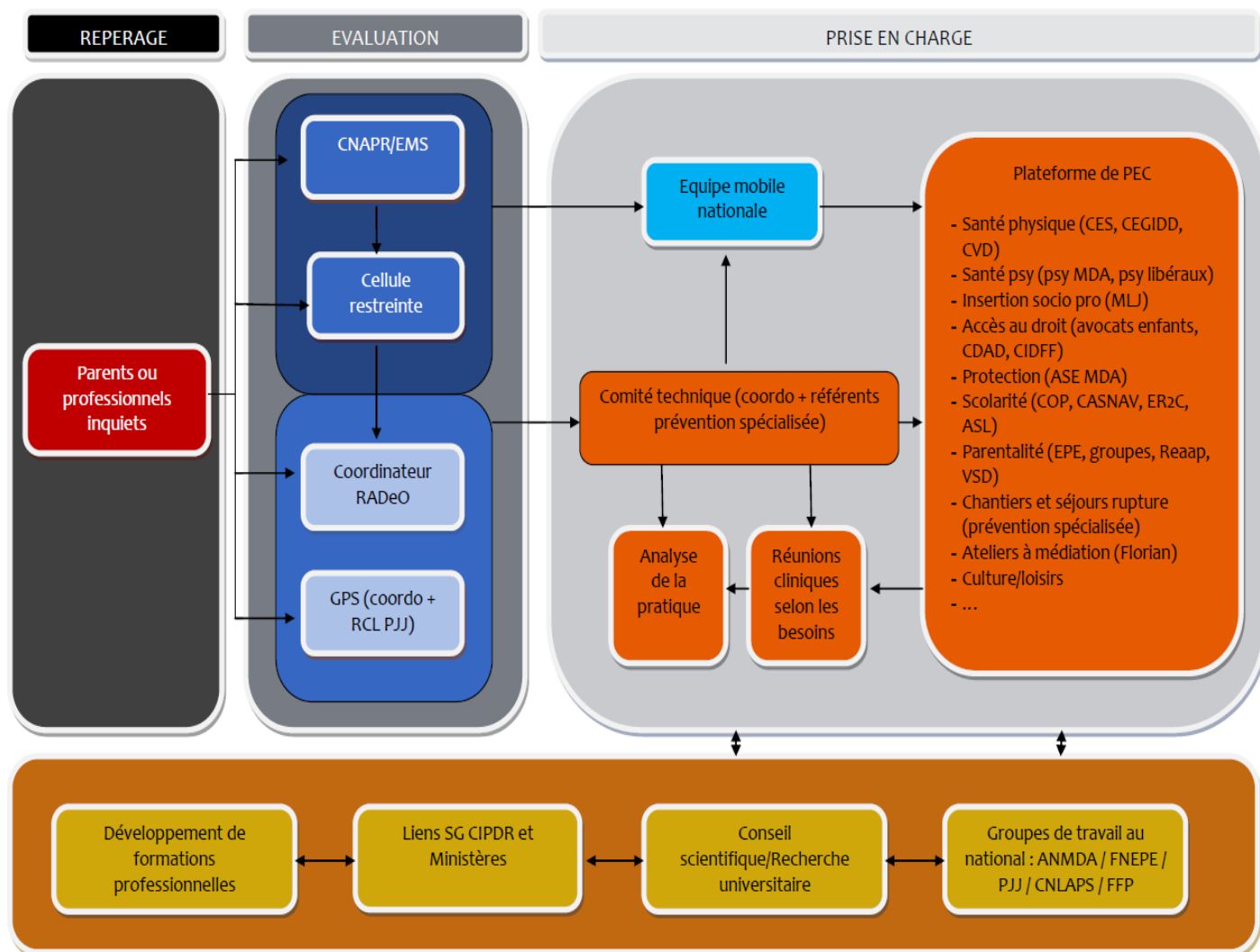
D'un point de vue global, les critères d'inclusion concernent un mal être. Malgré une file active encore limitée, des disparités apparaissent selon le sexe des patients inclus. Le public inclus est constitué de 12 filles et de 11 garçons, avec une moyenne d'âge plus élevée chez les filles (14,5 vs 13,3 ans). Les situations des garçons inclus sont estimées plus complexes avec un cumul de critères d'inclusion mentionnés par les psychologues.

Premiers éléments qualitatifs

- **Précocité** : les critères d'inclusion ayant été élaborés en collectifs, les orientations vers le dispositif se font à dessein. Les adresseurs repèrent très en amont les situations qui pourraient s'enkyster, et qui trouvent des issues favorables après seulement quelques séances avec un psychologue libéral.
- **Réactivité** : le délai entre les demandes d'inclusion par un adresseur et le premier rendez-vous avec le psychologue du dispositif pour la prise en charge est important. Ce temps est nécessaire pour la maturation de la demande, suite à la consultation d'évaluation et à la proposition d'inclusion, que ce soit pour la famille ou pour l'adolescent ou jeune majeur. Pour les familles qui s'engagent dans la prise en charge, les délais sont par contre rapides, une fois la décision prise (moins de 15 jours)
- **Soutien** : les adresseurs engagés peuvent se trouver en difficulté pour évaluer le degré de mal être des adolescents/jeunes qu'ils côtoient. Si ils repèrent certains signes cliniques ils évoquent parfois le besoin d'être accompagnés par le dispositif sur le repérage et l'évaluation des situations afin d'accompagner au mieux les jeunes et les familles vers le dispositif Avenir. C'est notamment le retour des médecins généralistes insistant sur le peu de temps qu'ils peuvent consacrer lors de leur consultation au repérage des situations. La coordinatrice peut donc jouer un rôle de soutien important, que ce soit auprès des adresseurs qui portent l'inquiétude et peinent à accompagner les familles jusqu'à la prise en charge, ou en direction des psychologues eux-mêmes qui peuvent éprouver le besoin d'échanger sur les situations complexes qu'ils accompagnent. Parfois, des familles se sont directement saisies du dispositif : la coordinatrice est dans ce cas amenée à entendre la demande et à orienter elle-même adolescents et parents en demande de soutien.
- **Efficience** : certains parcours révèlent l'efficience du dispositif, dans le sens où, par exemple, le travail engagé auprès d'un psychologue du dispositif permet ensuite de raccourcir le délai de mise en place d'un accompagnement adapté en CMPP par la suite, le travail d'évaluation ayant été réalisé en amont et en profondeur, au cours des séances avec le psychologue libéral.
- **Articulation** : Le partenariat avec le secteur de pédopsychiatrie se renforce dans les deux sens : à la fois le CMPEA peut orienter des situations qui n'ont pas encore fait l'objet de soin en son sein et qui trouvent un bénéfice certain à être prises en charge en libéral (réactivité, proximité) ; mais encore le dispositif Avenir a pu orienter dans des délais très courts, suite à une évaluation d'un psychologue libéral, des situations qui pouvaient relever, au décours de l'évaluation, d'une prise en charge sanitaire.



3. Activité du RADeO



CHIFFRES CLES

- File active : **44 situations accompagnées** en 2017 (+ 110 % par rapport à 2016)
 - **24 situations nouvelles**
 - **398 professionnels formés**, 6 demi-journées de formations
- **7 séances d'analyse des pratiques rassemblant 24 professionnels/institutions**
 - Partenariat renforcé : **13 conventions de partenaires signées**
- Mise en place du **comité technique avec les 4 associations de prévention spécialisée**
- Mise en place de la **supervision clinique externe avec Pierre BENGHOZI (2 journées)**

Forces vives

- Directeur : 0.5 ETP
- Coordinateur du dispositif : 0.8 ETP mis à disposition par l'association Samuel Vincent
- Secrétariat/Communication : 0.3 ETP
- Cellule préfectorale
- Réseau des partenaires de la prise en charge



Financement

	Montant
CIPDR – Enveloppe départementale	75 000
CIPDR-Contrats de ville	108 000
CD30	20 000
TOTAL	203 000



AXE 1 : FORMER

- 1 journée d'études : « Dérives, méprises, emprises...Adolescents et jeunes adultes en risques de ruptures, crise des liens d'appartenances, radicalité de la différenciation » : Jean Pierre JOUGLA, juriste, David Lebreton, anthropologue, Pierre Benghozi, psychiatre.
- Volume : **220 participants**

Objectifs :

- Saisir l'attrait de l'emprise : secte et radicalité comme idéal
 - Comprendre les enjeux radicaux de l'adolescence
 - Percevoir les souffrances dans les filiations et les affiliations comme terreau du pacte radical
-
- 2 journées : « Discours de haine et radicalisation numérique : comprendre, prévenir, agir », avec Séraphin Alava, sociologue des médias, et Hasna Hussein, sociologue du genre.
 - Volume : **178 participants**

Objectifs :

- Comprendre le phénomène de radicalisation numérique
- Repérer les signes d'addiction et d'embrigadement en ligne des jeunes
- Comprendre les effets médiatiques du buzz, fake et trolling dans le développement des discours de haine
- Définir une politique d'éducation aux médias
- Construire des ressources de contre discours et d'actions citoyennes en milieu éducatif

JOURNÉE D'ÉTUDES
organisée par le RADeO, dispositif de
la Maison des Adolescents du GARD

Mercredi 31 Mai 2017
9h à 17h
Auditorium du Département
2, rue Guillemette, 30044 NIMES

"Dérives, méprises, emprises ..."
... Adolescents, jeunes adultes en risque de rupture :
crise des liens d'appartenances, radicalité de la
différenciation ... Quelles lectures? Quelles préventions?

INTERVENANTS :
Jean-Pierre **JOUGLA**
Avocat honoraire et Enseignant
David **LE BRETON**
Anthropologue et Enseignant
Pierre **BENGHOZI**
Pédopsychiatre

INSCRIPTION GRATUITE MAIS OBLIGATOIRE
UNIQUEMENT PAR EMAIL AVANT LE 26 MAI 2017, ATTENTION NOMBRE DE
PLACES LIMITÉ

JOURNÉE D'ÉTUDES
Organisée par le RADeO, dispositif de
la Maison des Adolescents du GARD

**"Discours de Haine et
Radicalisation Numérique :
Comprendre, prévenir et agir"**

Séraphin ALAVA sociologue du cyberspace coordinateur du rapport
EuKids Online « Risque et sécurité des enfants sur Internet » et chairman du
rapport Unesco « Liens entre les médias sociaux et les processus de
radicalisation, expert UE H2020 et chairman du projet européen Practices.
Séraphin ALAVA aborde la question de la radicalisation et de la sortie des
cycles radicaux d'Internet une approche éducative visant la réinsertion du
jeune dans un parcours citoyen

Hasna HUSSEIN, Chercheuse associée, Hasna Hussein est sociologue du
genre et des médias. Ses travaux portent à la fois sur les modes de
communication terroriste et sur les processus de radicalisation en ligne.
Elle travaille aussi sur le diptyque du féminin et a développé de nombreuses
recherches sur le statut de la femme au sein des groupes terroristes.

Une journée de contenus identiques, déclinée sur deux territoires :
Lundi 13 Novembre au Lycée Plamour, 36 Rue Occitane, 30000 Nîmes
Lundi 27 Novembre au Lycée J. Prevert, 1 Place Lucie Aubrac 30380 St-Christol-Iès-Ales

INSCRIPTION GRATUITE MAIS OBLIGATOIRE
ATTENTION NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

AXE 2 : ACCOMPAGNER

1. Prises en charge

Développement des prises en charge de situations familiales (9 situations en 2015, 21 en 2016, 44 en 2017, dont **24 situations nouvelles**). Les situations effectivement accompagnées par le RADeO sont celles :

- de parents et familles touchées par le départ d'un proche en raison de son engagement djihadiste, ou touchée par l'incarcération d'un proche en raison d'apologie de terrorisme,
 - de parents ou de professionnels institutionnels en situation de questionnements et de tension face à la situation d'un adolescent ou jeune adulte, manifestant des éléments de discours ou de conduites témoignant de manière concomitante :
 - d'un mal-être avec un risque à entrer ou une entrée effective dans un processus de ruptures (familiale, sociale, scolaire, professionnelle),
 - d'un risque de vulnérabilité à adhérer aux idéologies ou croyances religieuses extrémistes.
- Le contexte actuel d'insécurité avec l'amplification des peurs et des anxiétés latentes générées par la problématique « radicalisation » amène l'environnement à questionner un risque de vulnérabilité pour des situations de crise adolescente ordinaire (« les néo-convertis »). Et au-delà du travail d'évaluation à co-construire avec les parents, et éventuellement avec les autres partenaires, il s'agira de les aider à ajuster leurs postures et être attentifs à ne pas s'engager eux-mêmes, envahis qu'ils seraient par des émotions négatives entre peur et colère, dans une amplification du processus de rupture.

2. Conventionnement et mise en place du comité technique

- Développement du conventionnement partenarial (**13 conventions**)
- **4 associations de prévention spécialisée** prennent place au sein d'un comité technique aux côtés du coordinateur dans le dispositif RADeO. Le RADeO, pour mieux répondre à sa mission, se structure en dynamique de réseau de manière privilégiée avec les équipes de prévention spécialisée et s'appuie sur les expertises de leurs professionnels. L'implantation « en première ligne » des équipes de prévention spécialisée, avec leurs réseaux déjà constitués sur l'ensemble des territoires urbains fragilisés et auprès des personnes qui y vivent, leur permet d'être en place privilégiée pour repérer, accueillir et accompagner les jeunes en situation de vulnérabilité et de risque. Un premier travail du comité technique est de piloter la diffusion de l'information RADeO. Chaque équipe de prévention sur son territoire pourra se faire repérer sur son réseau de collègues et lycées comme partenaire « mandaté » RADeO.

3. Analyse de la pratique

Mise en place du Groupe d'Analyse de la Pratique : spécifiquement centré sur les divers questionnements que les enjeux de « radicalité-radicalisation » peuvent mobiliser chez les professionnels en mission. Ce dispositif est ouvert à toutes personnes des diverses équipes en contact effectif avec des situations posant cette problématique, quel que soit leur champ d'exercice d'accompagnement auprès de jeunes et/ou de familles. **7 séances, 24 participants** (MECS, PMI, SPIP, aumônier, adulte relais, CFA, CCAS, IME). Il en est ressorti deux enjeux majeurs :

- le risque de sidération provoquée par les représentations de violence et de destructivité mobilisées par les phénomènes de radicalisation,
- la nécessité de penser un nouveau rapport au religieux pour les travailleurs sociaux.



L'esprit du RAdEO

Si le symptôme de la radicalisation est ce qui fait motif d'accès et d'appel au RAdEO, ce qui fait le centre de son attention et la finalité de ses actions est l'accompagnement des vulnérabilités relationnelles, personnelles, familiales et sociales. Les actions d'accompagnement peuvent être centrées sur la personne, sur la famille, elles peuvent aussi être dirigées vers le contexte, la stratégie du RAdEO étant que ces deux types d'actions complémentaires puissent être menés par les acteurs « ordinaires » de l'environnement de la personne et de la famille. Cette stratégie détermine son organisation en réseau.

Le RAdEO est composé d'un psychologue-coordonateur s'appuyant sur une plate-forme de ressources apportées par les divers acteurs locaux de terrain (associations de quartier, prévention spécialisée, dispositifs ordinaires - soins, insertion socioprofessionnelle, ...) pour évaluer, et si nécessaire prévenir un danger potentiel de radicalisation.

Ce travail d'évaluation et d'action préventive peut se mener en direct auprès de l'adolescent ou jeune adulte, ou en indirect auprès de ses parents, ou toutes personnes de son environnement en capacité d'être en relation avec lui et de pouvoir participer à le mobiliser, si nécessaire, vers des alternatives au risque de rupture par entrée dans un processus menant à une éventuelle radicalisation violente. Le conventionnement partenarial proposé par le RAdEO comprend un bornage éthique et un bornage contractuel (précisant les modalités de partenariat, la valorisation des actes effectués en 1ère ligne par l'association de quartier, la prévention spécialisée ...).

L'idée est de pouvoir mobiliser une pluralité d'acteurs avec chacun leur spécificité pour répondre de manière souple et multiple à la complexité singulière de chaque situation, en fonction de ses besoins et du parcours à organiser.

Le coordinateur a la fonction d'évaluer la nécessité d'engager une intervention au titre de la prévention de la radicalisation, de solliciter les partenaires adaptés à l'enjeu ou aux enjeux spécifiques de chaque situation, et faire le fil rouge : porter la coordination et le projet en lien avec les retours évaluatifs des partenaires.

Les actions sont déterminées et adaptées en fonction de la singularité de chaque situation, avec l'objectif de ré-affilier à son environnement la personne en risque de rupture sociale, scolaire, sociale, familiale danger de radicalisation violente.

Pour soutenir les actions des partenaires comme associations de quartier, équipes de prévention, professionnels libéraux (psychologues) ..., le RAdEO dispose de fonds du CIPDR (Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation) mis à disposition par le relais et sous le contrôle de la Préfecture. Des conventions sont signées entre Maison des Adolescents et partenaires de la plate-forme définissant les relations techniques et le cadre déontologique et éthique des accompagnements.

Les situations sont orientées vers le RAdEO par la Préfecture ; il est aussi possible pour toutes personnes privées (parents, ...), toutes institutions (PJJ, ASE, Education Nationale, ASE, PJJ, ...) ou associations de terrain ainsi que les membres de la plate-forme de solliciter le RAdEO.



AXE 3 : RECHERCHER ET EXPERIMENTER

- Création et animation d'un groupe régional de travail autour de la valorisation des expériences probantes Gard-Hérault (MDA, EPE, CAF et PJJ)
- MDA du Gard Déléguée thématique au sein de l'ANMDA sur les questions de radicalisation pour l'ensemble des MDA de France :
 - pilotage d'une recherche action entre ANMDA et FNEPE
 - participation aux groupes de travail « têtes de réseaux » et « cartographie des ressources » au SG-CIPDR
 - participation aux groupes de travail de l'ENPJJ « soutien aux pratiques professionnelles » et « enjeux du travail en réseau »
 - valorisation des expérimentations à partir du RAdEO auprès des différents ministères (santé, justice, éducation, famille, intérieur)
 - Interventions dans des colloques régionaux (journée de sensibilisation organisée par l'ARS Occitanie, 15 mars 2017, CH Marchant, Toulouse, Journée Inter réseaux à Toulouse 16 et 17 novembre 2017)
- Articulation avec des dispositifs innovants comme les Promeneurs du Net : via un partenariat étroit entre la CAF et la MDA.
- Mise en place de temps ressource pour les professionnels partenaires du RAdEO : les capacités à créer de « l'accompagnement RAdEO » s'appuient sur la plate-forme des compétences apportées par les professionnels partenaires. Il n'en reste pas moins important et nécessaire que les professionnels impliqués puissent être formés spécifiquement et collectivement à « faire du réseau » autour de la « vulnérabilité d'un éventuel risque de radicalisation. Au-delà des actions de formation déjà décrites plus haut, nous avons été attentifs à proposer aux personnes des équipes de prévention impliquées dans le Comité technique ainsi qu'aux professionnels des partenaires associés à la plate-forme et aux accompagnements des espaces complémentaires de formation et d'élaboration. Le RAdEO a ainsi financé 2 actions de ce type :
 - la participation du même groupe de professionnels à la journée d'études organisée à l'IRTS de Montpellier sur « l'intervention sociale à l'épreuve de l'islam » le 15 décembre
 - la participation de 12 professionnels à une journée de supervision clinique des accompagnements RAdEO avec un expert externe

L'intervenant retenu pour mener ce travail Pierre Benghozi est médecin psychiatre, ancien chef de service de psychiatrie de l'adolescent, thérapeute de famille, psychanalyste, expert auprès de la Miviludes sur les phénomènes de radicalisation. Il est également très sensible à l'approche en réseau pour penser la clinique de l'adolescence, clinique nous renvoyant, au-delà de ses spécificités contextuelles (la géo-politique, le cyberspace et ses accélérations), à une clinique ordinaire de la restructuration, au moment de l'adolescence du lien (filial et affiliatif) et de ses pathologies.



Karine, la claustration comme réponse à une vulnérabilité adolescente amplifiée par un désordre familial, les habits de la religion comme enveloppe protectrice et différenciatrice et la constance de l'attention socio-éducative à déployer (2 ans entre la 1^{ère} demande d'un tiers et l'actuelle possibilité d'accéder à un dispositif ordinaire d'aide socio-éducative).

1. Au départ de la rencontre avec Karine : la demande d'un passeur institutionnel la PJJ

Janvier 2016 : une équipe PJJ prend contact avec le coordinateur RAdEO sur la suggestion de leur référente laïcité-citoyenneté pour voir s'il est possible d'établir un relais afin d'accompagner une jeune fille encore mineure pour quelques mois.

Sa situation a été repérée sur signalement de son père auprès de la gendarmerie au printemps 2015. Le père s'inquiète d'une possible radicalisation, ... Elle a alors 16 ans et demi, elle est en rupture scolaire et sociale depuis la 5^{ème}.

Les parents divorcés de longue date ne soutiennent pas auprès d'elle une posture parentale commune attentionnée. Elle a des relations distendues et difficiles avec son père qui vit à une trentaine de kilomètres dans une situation confortable d'un point de vue économique.

Karine vit de son côté, cloîtrée chez sa mère elle-même en situation de grande précarité sociale et économique. Karine est convertie, elle ne sort que rarement et alors vêtue d'un grand jilbab noir. Il a été très difficile pour l'équipe PJJ de pouvoir l'amener à adhérer à la mesure et la mobiliser sur un projet.

Elle a frère aîné (côté mère) et sœur benjamine (côté père), issus d'autres unions de chacun de ses parents.

L'éducatrice référente PJJ et le coordinateur RAdEO conviennent de proposer à Karine et à sa mère une rencontre commune pour faire connaissance et préparer un relais, ce qui se fait en avril 2016. Un entretien est réalisé associant Karine et sa mère, l'éducatrice référente PJJ, le coordinateur RAdEO et une éducatrice de prévention spécialisée, associée à la plate-forme RAdEO. Lors de cette rencontre, Karine peut, entre autres, évoquer, outre la très grande colère qu'elle nourrit à l'égard de son père, ses attentes d'être aidée du côté de la formation professionnelle. Nous ne pourrions plus nous rencontrer ensuite, Karine n'honorant pas la rencontre suivante un mois plus tard.

Nous apprenons par la référente PJJ à la fin de l'été et en fin de la mesure que Karine a pu adhérer à une mobilisation vers une évaluation hospitalière (risque de restriction alimentaire, maux de dos). Mais rien de spécifique n'a pu être mis en place.

Le coordinateur RAdEO tente de contacter, mais en vain Karine et sa mère par téléphone ; il laisse un message ouvert pour manifester la disponibilité du RAdEO à leur égard.

Janvier 2017 : l'équipe PJJ informe le coordinateur que Karine a appelé pour avoir les coordonnées du RAdEO.

2. Accueil, évaluation et construction du lien de Karine avec le RAdEO

C'est Karine elle-même qui prend l'initiative du contact avec le RAdEO début février 2017. Elle a laissé un message peu assuré et confus sur le répondeur, qui permet néanmoins de reprendre le fil avec elle.

D'abord et peu à peu, essentiellement au travers de la relation construite avec le psychologue coordinateur par échanges téléphoniques oraux et surtout par SMS, Karine peut s'ouvrir de son vécu, de ses difficultés et de ses attentes. Outre l'écoute qui lui est proposée, il lui est indiqué de quelles manières le service RAdEO pourrait lui apporter de l'aide.

De ces échanges, il ressort les observations suivantes :

- Karine a une perception fortement dévalorisée d'elle-même qui l'entraîne dans des moments de détresse affective et émotionnelle importante : elle confie avoir vécu de graves moments dépressifs. Elle peut être attaquée également dans le cours des échanges par de forts moments de doute quant à sa capacité à avoir une place dans la relation ;
- elle vit avec son entourage familial des relations d'incompréhension, de disqualification ; elle tient à ce que ses actuelles démarches restent confidentielles (c'est un droit respectable et légitime puisqu'elle est majeure), elle n'en partage aucun élément avec sa famille ;

- il se confirme qu'elle est également en déficit des validations ordinaires venant dans un parcours d'adolescente et de jeune adulte : parcours social et scolaire en rupture dès la 4^{ème} de collège, restant en situation de grand isolement dans son environnement social immédiat ;
- Karine n'est pas actuellement en capacité de mener seule des démarches pour faire valoir ses droits ordinaires (ouverture des droits à l'assurance maladie, droits à la formation, ...).
- elle a pu construire une relation de sécurité et de confiance avec une famille hors département avec laquelle elle partage les mêmes croyances religieuses ; avec le petit financement mensuel que lui donne son père, elle peut rejoindre ses amis une fois par mois ;
- si Karine est en rupture scolaire depuis la 4^{ème}, il n'en demeure pas moins qu'elle démontre des capacités rédactionnelles intéressantes observées lors de nos échanges par SMS.

A partir de ce travail morcelé d'échanges téléphoniques, oraux et SMS, une relation de confiance s'établit et Karine investit le lien ; sous un regard bienveillant elle peut commencer à ré-imaginer des bribes de projet personnel, hors des croyances négatives intériorisées.

Ainsi, elle accepte des rencontres, pouvant peu à peu investir le relais avec un éducateur de la prévention spécialisée. A partir de ses attentes, le collègue l'étaye dans une démarche de rencontre avec la Mission Locale pour une première évaluation de son projet de retour vers les apprentissages (juillet).

En septembre, elle commence à venir sur Nîmes rencontrer dans le cadre de l'accompagnement RAdEO une psychologue psychothérapeute libérale, associée à la plate-forme RAdEO.

3. Perspectives de projection et construction du projet personnalisé

En septembre, il ressort d'une rencontre entre le coordinateur, Karine elle-même et l'éducateur :

- que l'individuation nécessaire à la construction de son projet personnel semble devoir passer par l'accès à un dispositif d'hébergement social à distance de sa famille (le climat familial est trop porteur de disqualification et d'insécurité, de risque de violence, à ce qu'en rapporte Karine – il ne lui permet pas d'investir un projet personnel),
- que cet hébergement social devra être accompagné d'un accompagnement socio-éducatif étayant (mesure d'Aide au Jeune Majeur), et par la proximité que permet un hébergement social avec les ressources que sont les dispositifs ordinaires de santé et de réinsertion socio-professionnelle ;

Une première rencontre, préparée par le RAdEO, a lieu début décembre sur son CMS de secteur pour que Karine puisse formaliser une demande d'aide auprès du Conseil Départemental, avec l'accompagnement de l'éducateur de prévention.

Les conditions de cet entretien fragilisent Karine qui demande alors à arrêter les démarches envisagées.

Si Karine est alors et durant 5 semaines, attaquée par des doutes et des angoisses autour des changements que suppose son investissement dans le projet, elle revient dernièrement à rétablir les contacts :

- avec l'éducateur pour lui demander de soutenir à nouveau sa demande d'AJM avec hébergement,
- avec la psychologue psychothérapeute pour reprendre les entretiens.

4. En guise de conclusion momentanée

Karine n'est pas inscrite dans un processus de radicalisation. Nous avons pu observer qu'en milieu ordinaire, si elle se couvre d'un très grand « jilbab » noir, ce qui dans le cadre de la vie sociale ordinaire est conforme aux lois, pour autant à aucun moment, des éléments de posture religieuse n'ont fait obstacle aux différentes relations que nous avons pu entretenir avec elle.

Rien dans ses propos ne permet de repérer une quelconque adhésion à une idéologie extrémiste.

L'intervention RAdEO, justifiée par le risque de grande vulnérabilité qu'elle présente de par son incapacité à pouvoir s'inscrire de manière ordinaire dans une dynamique affiliative (établir des liens) avec son environnement, vise à l'aider à se rapprocher des dispositifs ordinaires pour construire un projet personnalisé d'accès à l'autonomie sociale, à un mieux-être psychologique et à une inscription vers remise à niveau pour s'orienter vers des apprentissages professionnels.

L'intervention du dispositif RAdEO n'a pas vocation à prendre fin avec l'accès au dispositif de droit commun, tel que l'accord d'une AJM, en l'occurrence. Le dispositif RAdEO s'inscrit dans une dynamique de réseau autour de la construction du projet personnalisé de Karine.

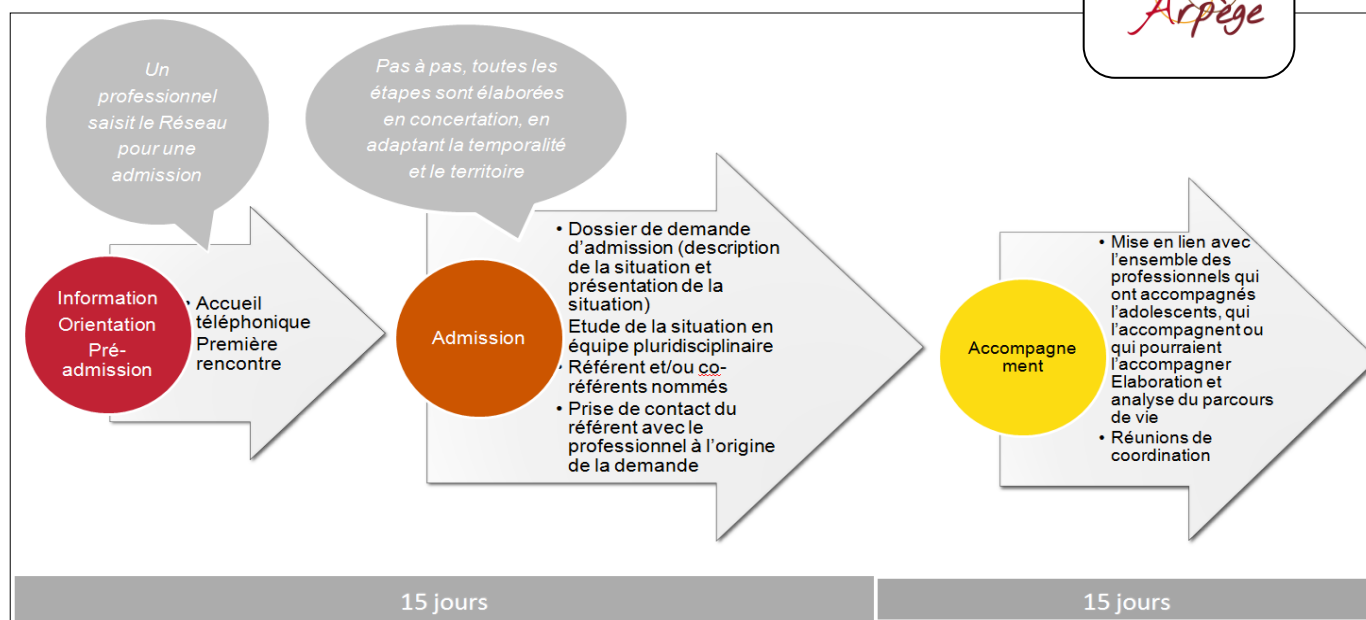
Si l'AJM était accordée à Karine, le RAdEO, en accord et en appui avec les nouveaux partenaires, maintiendrait son accompagnement en l'adaptant à la nouvelle donne.

4. Dispositif Arpège

Le Réseau Arpège est engagé depuis 9 ans auprès des institutions et des professionnels qui accompagnent des adolescents, de 10 à 21 ans dans le Gard, dont la situation est empreinte de complexités parfois aussi synonymes de gravité, d'urgence... Les troubles, les champs et les ressources activés, révèlent une diversité imposant une concertation, une vision partagée et une action pluri-institutionnelle.

La mission du Réseau est de favoriser l'accompagnement des adolescents et des jeunes adultes, de manière singulière et adaptée pour chaque situation, en proposant une articulation entre analyse clinique et coordination des prises en charge de chaque partenaire. Cette mission se décline en plusieurs modalités d'actions, dont l'organisation de réunions de coordinations. Elle est renforcée par le développement de missions connexes : informations et formations, actions d'évaluations, participation aux politiques publiques.

Le Réseau s'implique donc dans l'organisation et l'animation d'espaces d'échanges, d'expérimentation et d'innovation, créateurs de sens, qui permettent d'ouvrir des perspectives nouvelles d'accompagnement. Ces espaces, investis par des institutions et des professionnels de différents champs d'action, permettent d'étayer, de créer et de recréer des parcours individualisés et diversifiés.



CHIFFRES CLES

- File active : **91 situations**, dont la moitié sont pris en charge en institutions (ITEP, MECS, lieu de vie...)
 - **84 partenaires différents** dans les PEC
 - **36 situations suivies en coréférence** au regard de la complexité accrue
- **118 réunions de coordination** avec les partenaires impliqués dans les prises en charge, avec une moyenne de 6.8 participants par réunion, **323 professionnels différents** et 587 participations au total
 - Moyenne d'âge des adolescents à l'admission : 14.9 ans
 - **Durée moyenne de la PEC : 2 ans, 5 mois et 8 jours**

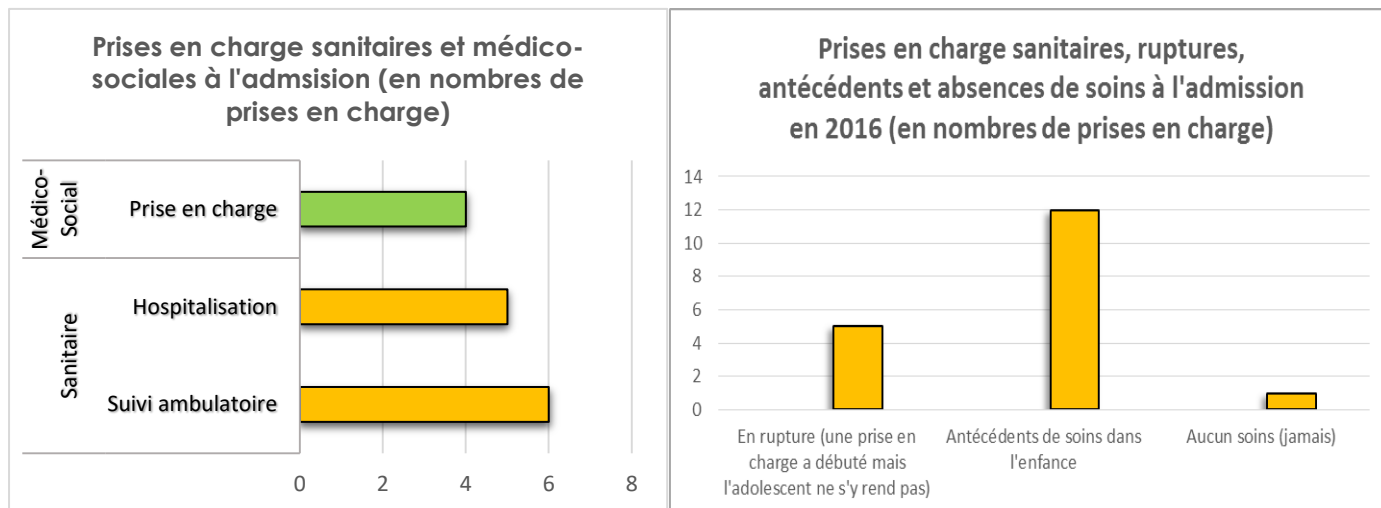
Forces vives

- Directeur 0.15 ETP
- Responsable Coordinatrice : 1 ETP
- Secrétariat : 0.4 ETP
- Psychologues : 2 x 0.5 ETP
- Educatrice spécialisée PJJ (mise à disposition) : 0.2 ETP
- Médecin pédopsychiatre : 0.05 ETP (MIGAC)

Financement

	Produits
ARS Occitanie fonctionnement	152 522
CD30 Fonctionnement	15 500
TOTAL	168 022





En 2017, sur les 20 adolescents admis dans le Réseau Arpège, 13 bénéficiaient d'une notification MDPH dont 4 non exercées. 65 % des adolescents admis en 2017 ont entre 14 et 16 ans. L'âge moyen d'admission dans le Réseau est en légère augmentation, 14.9 ans (contre 14.5 ans en 2016), nous repérons que nous n'avons pas admis de jeunes majeurs cette année.

Les motifs d'admission cités ici sont identifiés dans le dossier de demande d'admission. Support d'un premier travail d'analyse dans l'équipe du Réseau, ils sont aussi réinvestis lors de la phase exploratoire suivant l'admission, auprès du professionnel à l'origine de la demande afin d'engager les échanges et d'identifier les modalités d'action. Ils sont discutés ensuite avec l'ensemble des professionnels concernés par la situation, de manière collégiale des orientations sont identifiées pour le suivi par le Réseau.

Les motifs d'admission pour l'année 2017 se déclinent comme ci-dessous. Nous repérons une sollicitation croissante sur les motifs suivants : élaboration du projet global de prise en charge, coordination des intervenants et éclairages cliniques de la situation. Ce dernier motif nous amène à approfondir les phases exploratoires et notamment établir de plus en plus de parcours de vie.

Motifs d'admission (identifiés par le professionnels à l'origine de la demande dans le dossier de demande d'admission)							
	Elaboration d'un projet global de PEC	Continuité ou accès aux soins	Maintien ou reprise de scolarité, formation, projet professionnel	Maintien ou recherche d'un hébergement	Coordination des Intervenants	Eclairages cliniques de la situation de l'adolescent ou du jeune adulte	Analyses des dynamiques familiales (intra ou inter générations) et environnementales
2014 (22 admissions)	10	10	7	6	8	10	6
2015 (18 admissions)	15	15	10	8	16	15	13
2016 (15 admissions)	7	12	9	9	9	6	5
2017 (20 admissions)	17	12	11	8	15	17	10



FOCUS : le parcours de vie

La réalisation d'un parcours de vie, du recueil des données attenantes au parcours institutionnel et familial d'un adolescent, tend à se généraliser lors de nouvelles admissions. En 2017, **8 parcours de vie ont été réalisés** et analysés par les professionnels du Réseau. Le premier outil qui collecte et agence les différents éléments du parcours peut soutenir les premiers échanges, et ensuite favoriser la mutualisation des données et l'analyse partagée lors des réunions de coordination. Réalisée à chaque fois en coopération avec des professionnels impliqués auprès de l'adolescent, cette analyse du parcours de vie permet d'identifier et de donner du sens aux continuités et aux discontinuités du parcours de l'adolescent. La réalisation d'un parcours de vie, du recueil d'informations à l'analyse clinique du parcours, s'effectue en 40h en moyenne.

Aspect théorique :

Le parcours de vie met en jeu la temporalité biographique du sujet qui se rapporte à l'enchaînement chronologique de sa vie. Par ailleurs, différentes trajectoires s'articulent en fonction d'autres niveaux de temporalités : historique et sociale.

L'analyse du parcours de vie s'articule sur cinq principes de base :

- Le développement tout au long de la vie (lifespan development)
- L'intentionnalité des individus (agency) fait référence à la rationalité ainsi qu'à l'initiative de l'individu, qui sont analysées en fonction des contraintes et opportunités offertes par les différents contextes (ex. : social, historique, etc.).
- L'insertion des vies dans le temps et l'espace (time and place), renvoie au processus de développement (biologique et psychologique) des êtres humains en fonction de leurs différents contextes de vie, qui varient dans le temps et l'espace.
- La temporalité des transitions (timing of transitions) réfère au concept d'âge (adolescence). Les conséquences des transitions et expériences s'accumulent et conditionnent les trajectoires.
- Finalement, la théorie du parcours de vie suppose que les vies sont inter-reliées (linked lives), c'est-à-dire que les vies des individus sont interdépendantes, que l'être humain se développe en réciprocité avec les acteurs des milieux où il évolue.

Validation, réalisation & transmission

Si la situation a connu des ruptures et qu'un nombre important d'institutions, de lieux et de personnes ont été traversés et rencontrés, il semble pertinent de proposer la réalisation du parcours de vie, en accord avec les partenaires.

C'est à partir des échanges, des documents transmis par les institutions médico-sociales, sanitaires, sociales ayant accompagné l'adolescent et sa famille dans le passé et/ ou à partir de la lecture de son/ses dossier(s) en Assistance Educative qu'un premier document est créé : tableau reprenant les événements de manière factuelle et chronologique. Un génogramme est également constitué.

Un compte rendu rédigé de ce travail, étayé d'éléments théoriques proposant une analyse de points particuliers (sexualité, placement précoce,...) est rédigé et transmis aux institutions ayant actuellement la situation en prise en charge.

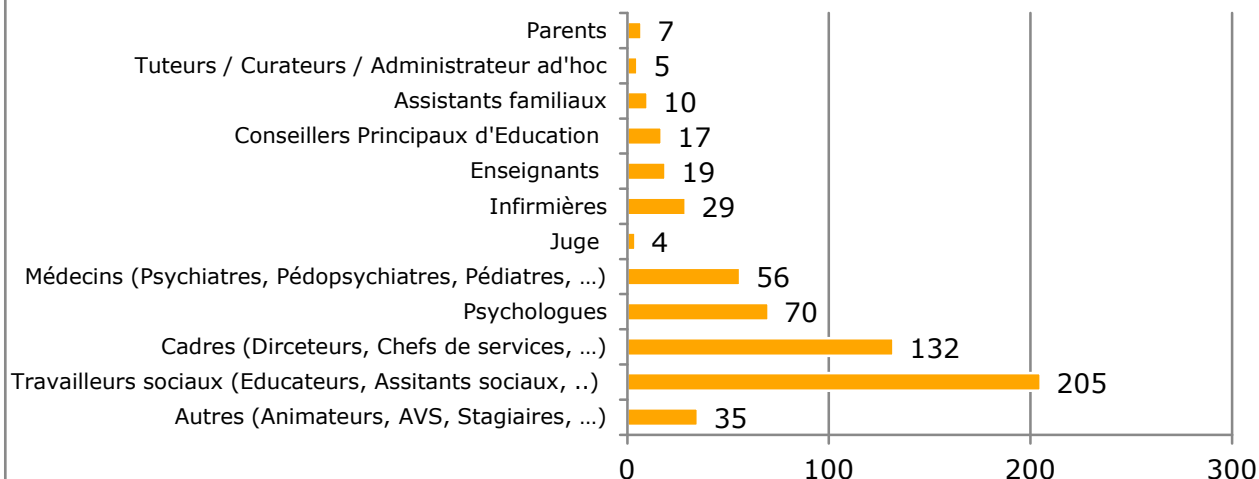
Cette étude a pour objectif d'induire une lisibilité et une continuité dans l'histoire de l'adolescent, faisant apparaître les logiques sous-jacentes aux décisions, les raisons de ses déplacements, et permettant l'émergence d'hypothèses. La connaissance d'un Sujet dans sa complexité et ses énigmes permet de se projeter avec plus de sécurité dans son accompagnement présent et à venir.

Cette proposition de lecture et de sens autour d'une trajectoire de vie résume sur quelques pages un parcours difficile à appréhender par sa complexité, son morcellement et ses ramifications. Regrouper en un seul document plusieurs dimensions, plusieurs lieux, plusieurs personnes, permet de rassembler et unifier une histoire qui est celle de l'adolescent.

Ce travail ainsi réalisé est transmis aux professionnels concernés par la situation et peut être consulté par la famille et /ou l'adolescent.



Professionnels par métiers participant aux réunions de coordination en 2017



La diversité des professionnels mobilisés lors des réunions de coordination favorise une approche pluri-professionnelle des situations complexes et les possibilités en termes d'analyses cliniques et d'intervention multi champs d'action sont démultipliées. Nous repérons que l'ensemble des champs sanitaires, sociaux, judiciaires, scolaires, ... sont représentés favorisant ainsi l'élaboration d'un projet global pour chaque adolescent.

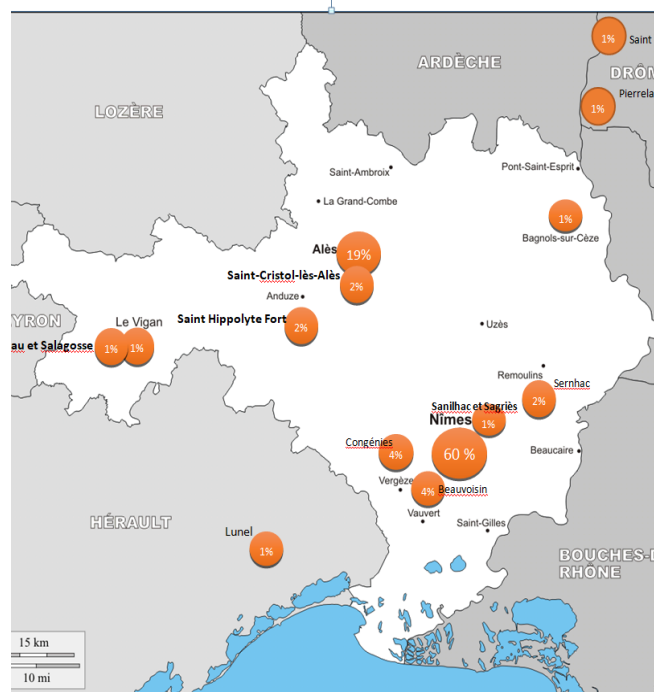
La mobilité : une démarche d'aller-vers...

Les professionnels du Réseau Arpège sont mobiles. Les réunions de coordination sont essentiellement organisées dans les structures accompagnant directement l'adolescent et/ou le jeune adulte.

Ce choix est motivé par la volonté de mettre au travail la méconnaissance mutuelle des différents acteurs et les représentations réciproques. Cette démarche « d'aller vers » participe donc au développement d'une culture partagée au plus près de chaque institution, de chaque professionnel et ses pratiques, et de chaque adolescent.

Cette mobilité départementale a amené le Réseau à organiser des réunions de coordination dans **40 institutions différentes** (structures hospitalières, médico-sociales, sociales, établissements scolaires, ...).

22 des réunions ont été organisées dans les locaux de la MDA30 et 96 dans des institutions partenaires, selon la répartition territoriale suivante (**15 villes différentes du Gard et hors département**. 91 % des réunions organisées dans le Gard). 100 heures de déplacements, 4800 km.



Les dynamiques inter-dispositifs au sein de la MDA30 :

En 2017, le Réseau Arpège a tissé des liens avec les autres dispositifs de la Maison Des Adolescents du Gard afin d'inscrire les interventions de chacun dans une dynamique globale et cohérente. De la prévention à la prise en charge spécialisée, l'adolescent peut solliciter la Maison Des Adolescents à différentes étapes d'un parcours institutionnel, de vie, de santé, ... ainsi que son entourage familial et les professionnels accompagnant un adolescent ou un jeune adulte.

En fin d'année 2016, le Réseau Arpège a signé avec l'Agence Régionale de Santé Occitanie, un nouveau Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens. A cette occasion et après quelques mois d'intégration du Réseau à la MDA30 : nous avons pu identifier les objectifs d'une coopération inter-dispositifs :

- ✓ Favoriser un accès pour les adolescents, les parents et les professionnels à plusieurs dispositifs pour répondre aux besoins identifiés à différentes étapes du parcours de santé des jeunes (prévention, premier accueil, évaluation, prise en charge de situations complexes, ...).
- ✓ Proposer une action pluridisciplinaire et concertée dans des situations où les besoins sont multiples (ex : accueil des parents sur un service et prise en charge de la situation complexe d'un adolescent).
- ✓ Actions d'information, de formation et développement de partenariats interservices. Projets mutualisés.

Depuis le mois d'avril, l'équipe du réseau a accompagné de manière concertée ou procédé à des orientations inter-dispositifs pour 4 adolescents.

En 2017, la MDA30 a organisé « Les Journées Nationales des Maisons Des Adolescents » (700 professionnels durant 3 jours). Les professionnels du Réseau ont participé à l'élaboration et l'organisation de ces journées, lors de séances de travail mensuelles. Le Réseau ARPEGE a plus particulièrement animé un atelier en co-animation avec le Réseau Ados 82 « les réseaux adolescents, pratiques et fonctions ».

Par ailleurs, le Réseau ARPEGE a initié ou participé à des projets transversaux à la MDA30

- Renseignement du Répertoire Opérationnel des Ressources pour le Réseau et la MDA30
- Création d'un outil diagnostic et du guide d'utilisation pour la gestion et l'élaboration des dossiers des adolescents dès les dispositifs de la MDA30,
- **Supports de communication** : les plaquettes de l'ensemble des dispositifs de la MDA30 ont été réactualisées,
- Création de supports partagés inter-équipes des dispositifs MDA30 : plannings partagés, outils de gestion du temps de travail, ...
- **Des rencontres partenariales communes** : les professionnels de l'Education Nationale, le Centre Médico-Social de Vauvert, la Mission Locale Jeunes de Nîmes Métropole, l'Hôpital de Jour « Le Peyron », l'Association d'Aide aux Victimes AGAVIP, le Centre de formation IFME, la MECS Paul Rabaut, ...



Les actions de formation et activités connexes

✓ **Les activités connexes et projets menés par le Réseau :**

- **Journée de formation « Le travail en Réseau » le 19 juin dernier** : explicitation fonctionnement et travail clinique du réseau, vignettes cliniques avec nos partenaires, présentation inter-réseaux : **83 participants**.
- **La Gazette du Réseau** : 3 numéros et un numéro Spécial pour la Journée de formation du 19 juin.
- **La thématique « Les violences agies et subies chez les adolescents » :**
 - **Un groupe de travail à Alès avec 15 participants co-animé avec l'AGAVIP** : thèmes « les adolescents auteurs et victimes de violences, le suivi d'un dossier pénal par des professionnel de la protection, rôles et fonctions d'un administrateur AD'HOC, reconnaissance du statut de victime après un classement sans suite du dossier pénal.
 - **Journée inter-réseaux jeunes à Toulouse**, le 16 et 17 novembre 2017. Animation d'un atelier « les adolescents auteurs et victimes de violences, les violences institutionnelles », co-animé avec la PJJ.
 - **Un mémo créé sur l'administration ad'hoc et diffusé à l'ensemble des partenaires du réseau.**

✓ **Formations (6 participations en équipe complète) :**

- « Les enfants ayant vécu avec des parents en souffrance psychique » organisée par l'Association Amonts à Montpellier,
- Formation organisée par le dispositif RAdEO en mai 2017,
- Formation organisée par le CRIAVS (Centre Ressource pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles - Languedoc Roussillon) sur « Les agressions sexuelles », et « Sexualité et handicap psychique »,
- Une formation organisée par le réseau périnatalité « adolescents et grossesse »,
- Le colloque Philado du 26 juin 2017 sur « Le phénomène d'emprise ».

✓ **Projets inter réseaux**

Au sein de Résod'Oc, la participation à différents temps d'échanges favorise les dynamiques inter-réseaux notamment autour de mobilisation de savoirs et compétences transversaux sur la démarche qualité, les Plates-formes Territoriales d'Appui, les recommandations de la Haute Autorité de Santé, ... En 2017, le Réseau ARPEGE s'est associé aux actions suivantes : formation « Gestion des bases de données », travaux sur les indicateurs HAS et participation à l'Assemblée Générale.

Depuis plusieurs années, les Réseaux Adolescents partagent leurs savoir-faire et développent des projets. 4 journées ont permis d'initier et de développer des projets communs. A ce jour, un cahier des charges des Réseaux Adolescents en Occitanie est en cours d'élaboration. Il a vocation à identifier les missions des Réseaux et d'interroger les singularités et les similitudes dans l'accompagnement des adolescents sur chaque territoire. Ensuite, les supports d'admission, de rapport d'activité et de base de données pour le suivi des adolescents pourront être harmonisés pour une meilleure lisibilité des activités des Réseaux en Occitanie.



5. Activité de l'espace ressources

ACTIONS DE FORMATION

- **Participation de l'équipe de l'Espace Florian, en tant que réseau**, c'est-à-dire représentant des professionnels variés (psychologues, infirmiers, éducateurs, conseiller conjugal et familial, conseiller en insertion, référent santé, médecin, conseiller d'orientation), issus d'institutions diverses (CHU, PJJ, CSAPA, Mission Locale, Ecole des Parents) a pu participer à **9 formations, colloques et/ou conférences** (journée ADSMI sur le partenariat et la pédopsychiatrie, colloque RADeO, approche interculturelle de la population mahoraise et comorienne au STEMO de Nîmes formation photolangage avec Agora, case management avec Dr. Schandrain, journée inter CMPP Alès, AGAVIP sur violences sexuelles, EPE sur parentalité conflictuelle, colloque CAF sur la coparentalité, IRTS sur radicalisation,...) et à des nombreuses rencontres de nouveaux partenaires (groupe de psychologues libéraux à Nîmes, CPEAGL, MECS Paul Rabaut, ARAP RUBIS, AFIG, Berceuses de Valdegour, FDE, CMS St Génès, PRE, CMPEA Bagnols, PCPE, MDPH ...)
- Intervention de l'équipe dans des cursus de formation (IFSI, IFME, DAPPEN, accueil de stagiaires)

ACTIONS DE PREVENTION

- **500 élèves sensibilisés à différentes thématiques** (addictions, santé mentale..) sur des actions **hors les murs en établissements scolaires** (forums santé en établissements scolaires et centres sociaux, MECS Providence et Paul Rabaut, ITEP Genévrier et Garrigues, CFA Marguerittes, collèges Romain Rolland, Révolution, St Stanislas, lycée Milhaud, IME Bagnols/Cèze...)
- **En direction des parents** : cafés des parents (La Pléiade)
- **En direction des professionnels** : mise en place de session de formations à la prévention du harcèlement scolaire avec l'association ALPHE, dans le cadre du projet européen BIC

ACTIVITES DU POLE EXPERTISE

- **Participation aux travaux du Contrat Local de Santé** (groupes addictions et groupe santé des jeunes) sur Nîmes et Bagnols sur Cèze
- **Participation au Schéma Départemental du Conseil Départemental du Gard** (groupes de travail : Constitution de l'Observatoire Départemental de l'Enfance, Repérage des difficultés parentales)
- **Participation au Schéma Départemental des Services aux Familles de la CAF du Gard**
- Animation/participation aux réseaux :
 - o Réseau clinique du lien et Collectif Territorial d'Animation (RESEDA Alès)
 - o Réseau précarité ANAIS
 - o Préfiguration de la mise en place d'une coordination régionale des MDA Occitanie
- **Délégation thématique nationale** de l'Association Nationale des MDA sur la prévention de la radicalisation:
 - o Création d'une guide des pratiques ANMDA-FNEPE à partir de 3 jours de séminaire national
 - o Participation aux groupes de travail ENPJJ (prise en charge et question des retours de Syrie)

LE CENTRE DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- **Point nodal** du projet partenarial et architectural **entre la Maison Des Adolescents et le Comité Départemental d'Education pour la Santé du Gard**. Il est animé par la documentaliste du CODES.
- **A destination des professionnels** issus de différents secteurs, en rapport avec l'adolescence (Education Nationale, Mission de Protection de l'Enfance, Protection Judiciaire de la Jeunesse, Etablissements et services sociaux éducatifs et médico-sociaux, infirmières et médecins libéraux...) peuvent trouver des **supports d'information sur le réseau existant, des ouvrages et revues** intéressant la question adolescente, des **outils pédagogiques** pour la mise en place **d'actions de prévention** ou de sensibilisation.
- **800 ouvrages, 160 CD et DVD, 30 revues, 1800 titres numériques**
- **1600 professionnels l'ont sollicité, 60 000 documents distribués, 500 outils pédagogiques empruntés, 25 000 kits de prévention distribués.**



Focus 1 : le projet P@rentalité 3.0

CADRE :

- Inscription dans le cadre de la circulaire CNAF du 26 novembre 2015 sur le **renforcement de la présence éducative** sur Internet et le développement des actions dans le domaine du numérique
- Inscription dans le cadre d'une volonté de la CAF du Gard **de développer des actions de soutien à la parentalité autour des usages du numérique**

OBJECTIFS :

- ✓ Permettre aux parents de se repérer dans l'offre numérique pour identifier les contenus numériques de qualité ;
- ✓ Sensibiliser et accompagner les parents, notamment les plus éloignés du numérique, sur le bon usage d'Internet par leur(s) enfant(s) ;
- ✓ Encourager les enfants et les jeunes à faire preuve d'esprit critique ;
- ✓ Promouvoir une culture du numérique auprès des acteurs de terrain (professionnels et bénévoles) ;
- ✓ Identifier les besoins en termes d'outils ;
- ✓ Former des intervenants de première ligne (animateurs, éducateurs, travailleurs sociaux...).

ACTIVITE 2017 :

10 structures : EPE 30, Le Périscope/kaléidoscope, Les Francas 30, Riposte, UDAF 30, Solidarnet, CoDES 30, CSAPA Logos, Fédération Départementale des Foyers ruraux du Gard, MDA 30 + CAF7 réunions du comité technique

Résultats :

- Briser les représentations des parents sur le numérique et l'utilisation qu'en font leurs ados
- Organiser le questionnement des parents sur leur propre rapport au numérique
- Valorisation active des pratiques des jeunes pour créer un temps d'échange parents/ados
- Créer un dispositif mixte (numérique + présentiel),
- Accompagnant les parents dans l'identification des ressorts de la parentalité dans les interactions avec leurs adolescentss sur les usages du numérique

Finalisation du dispositif (présentation en février 2018), qui proposera la mise en place d'une **démarche** centrée autour de questions liées à la parentalité :

<http://www.parentalite30.org>



Focus 2 : lancement du dispositif Promeneurs du Net

CADRE et OBJECTIFS :

- La présence éducative sur Internet apparaît aujourd'hui comme un élément incontournable des politiques préventives, éducatives et sociales, en direction des jeunes. Suite à un appel à projet lancé en début d'année, ce sont 24 structures (9 centres sociaux, 6 espaces de vie sociale, 4 services de prévention spécialisée, 2 fédérations d'éducation populaire et 2 associations), et 35 promeneurs qui se sont positionnés, lors du lancement officiel le 25 Mai 2017.

- Un **Promeneur du Net** est un professionnel qui assure une **présence éducative sur Internet auprès des jeunes**, dans le cadre de ses missions habituelles (qu'il exerce généralement en présentiel). Il **se met en contact avec les jeunes après être devenu « ali » avec eux à leur demande, pour répondre, dans un premier temps, à leurs préoccupations et, dans un second temps, pour leur proposer une rencontre** s'ils le souhaitent ou une participation à des projets développés sur le territoire.

POURQUOI la MDA ?

La MDA propose d'emblée **d'enrichir la mission de coordination en s'assurant que les liens avec l'ensemble des dispositifs de première intention qu'elle porte sera fait**. En effet par ses dispositifs de premier recours (Espace Florian, Avenir et PDN) la MDA offre une proposition d'accueil généraliste et de réponses spécialisées pour les adolescents et leurs familles sur l'ensemble du département du Gard. Il s'agit bien, au-delà des contacts établis par les Promeneurs, de s'assurer que des réponses spécialisées pourront, au besoin, se mettre en place, de manière réactive, efficiente et coordonnée.

Activité 2017

- Structuration du réseau en 3 secteurs géographiques
- Accompagnement dans la création des comptes des Promeneurs
- Formation filmée de Vanessa LALO, psychologue mandatée par la CNAF : sensibilisation aux enjeux du numérique, appropriation de la démarche PDN comme continuité de la pratique professionnelle
- Ouverture d'espaces d'analyse de la pratique assurée par une psychologue de la MDA
- Présentation de la démarche PdN aux infirmières scolaires réunies par bassins, aux membres du REAAP lors d'une journée départementale, lors des JNMDA (2 ateliers), dans le cadre du CLS du Pays Viganais
- 500 jeunes en lien avec des PdN dans le Gard



Focus 3 : Tenue des 9èmes Journées Nationales des MDA



Forces vives :

- Directeur (0.10 ETP)
- Chargée de mission (0.4 ETP)
- Un Conseil Scientifique
- Un réseau de partenaires



- 3 journées de colloque
- Haut-patronage du Président de la République
- **704 professionnels participants**
- **Une forte visibilité nationale**
- Une alternance de 6 conférences plénières assurées par des praticiens et universitaires de renommée internationale (Mme Nahoum-Grappe, Mme Moro, M. Benghozi, M. Lebreton), 15 ateliers d'échanges de pratiques, 14 ateliers de mise en situation, 6 symposiums de recherches de 15 équipes universitaires, **115 communications**
- L'originalité des 9èmes Journées Nationales organisées par la MDA30
 - o Une **pluralité de sites d'implantation** des journées au sein acteurs culturels de Nîmes
 - o La tenue **d'ateliers de mise en situation d'expérimentations**
 - o Une **large ouverture sur des recherches universitaires en cours via des symposiums**



6. Pôle culturel de la MDA

Depuis son ouverture, la MDA a toujours souhaité ouvrir un espace d'expression aux adolescents, afin de témoigner de l'énergie créative qui les anime, en ce moment particulier de la vie, un passage, entre l'enfance et l'âge adulte.

En 2017, la MDA a accueilli, en partenariat avec la galerie Negpos, l'exposition « Nîmes à l'honneur – Figures nîmoises », puis elle a mis en valeur le projet porté par les jeunes du groupe d'expression artistique partis en séjour découverte à Paris. Le graff était à l'honneur ensuite avec les grandes toiles de l'artiste Myckoz. Et en fin d'année, la galerie Negpos nous a proposé la magnifique exposition de photos « Résiste ».



7. Perspectives 2018

Espace Florian	• Refonder les outils d'évaluation en lien avec les partenaires, via une interface numérique • Renforcer les liens avec les services de pédopsychiatrie/psychiatrie jeunes adultes • Soutenir une démarche de repérage des besoins émergents/non couverts via une expertise pluri partenariale partagée • Renforcer la présence sur les réseaux sociaux (site, Promeneurs du Net, P@rentalité 3.0)
Arpège	• Renforcer les passerelles inter-dispositifs au sein de la MDA pour aborder les problématiques multi factorielles (prévention, radicalisation, psychiatrisation des parcours, violences sexuelles..) • Rédiger un cahier des charges commun aux réseaux ados d'Occitanie, harmoniser les supports d'admission, outils type base de données et rapports d'activité. • Engager une posture de recherche sur les enjeux de la prise en charge de situations complexes
R.A.D.e.O.	• Développer les 3 axes en cours (formations, prises en charge, innovation avec PdN) • Sécuriser un axe fort de recherches (thèse de doctorat en psychologie + recherche action nationale ANMDA/FNEPE) et tenir un colloque national en mars • Développer les outils et modalités d'interventions : comité technique en appui sur la prévention spécialisée, Groupe de Préconisation et de Soutien, analyse de la pratique, groupes de parole de parents, rencontre des équipes des établissements scolaires, liens avec la cellule
A.V.E.N.I.R.	• Assurer le développement des prises en charge, évaluer et ajuster • Renforcer les liens avec la médecine de ville • Partager et valoriser le dispositif au niveau national, tout en développant un espace de réflexion propre
Espace Ressources	• Déploiement de la posture des PdN sur d'autres réseaux sociaux : Snapchat, Instagram, mise en œuvre d'actions éducatives sur les territoires en lien avec la démarche, communication • Déployer le projet DRAC en direction des Mineurs Non Accompagnés : « L'adolescence à l'épreuve de l'inter culturalité » • Lancer le dispositif « P@rentalité 3.0 » via une journée départementale • Construire le Conseil Scientifique de la MDA et lancer ses travaux • Structurer l'offre de déploiement de l'Espace Florian sur la Communauté de Communes du Pays d'Uzès • Soutenir la structuration d'un collectif de psychologues libéraux à Nîmes



Le réseau MDA30

Les membres du Conseil d'Administration :



Les partenaires financiers (y compris valorisation des mises à disposition)



La MDA remercie l'ensemble de ses partenaires qui œuvrent quotidiennement à l'innovation à laquelle nous convoquent des adolescents en mouvement, afin d'être en mesure de leur proposer des modalités d'accompagnement sans cesse renouvelées, toujours mieux adaptées, tout en soutenant chacune et chacun à la fois dans son identité professionnelle et dans sa capacité à se réinventer ensemble.

